

séminaire **TRAMIL**

médecine et pharmacopée
traditionnelle populaire
dans la caraïbe

Port-au-Prince, novembre 1984

rapport final



**faculté de médecine
et pharmacie d'Haïti**



enda-caribe

SEMINAIRE TRAMIL

MEDECINE ET PHARMACOPÉE POPULAIRE **DANS LA CARAÏBE**

Port-au-Prince 20-26 novembre 1984

RAPPORT FINAL

Rédigé et traduit grâce à la collaboration de l'UNESCO

UNESCO

COLLABORATIONS

A.E.D.C
AUPELF
COOPERATION FRANCAISE
CNRS (ERA 773)
ENDA T.M.
GTZ
MAB-UNESCO
MAX PLANCK INSTITUT
OMS/OPS
→ ORSTOM
SESPAS (Ministère Santé Dominicain)
SNPG
SOE
TSNS
UAG
UNESCO

RESPONSABLES

Lionel ROBINEAU
Bernard WENIGER

Ce rapport est édité avec le concours de
l'Institut Français de Recherche Scientifique
pour le Développement en Coopération (ORSTOM)

SOMMAIRE

Participants	p. 4
Introduction	p. 6
Aspects généraux et enquêtes ethnopharmacologiques	p. 9
Méthode de sélection des plantes dans une perspective d'utilisation thérapeutique	p. 12
Création d'une association inter-caraïbe	p. 14
Répertoire des plantes étudiées	p. 19
- catégorie A : à déconseiller	p. 20
- catégorie B : recherches complémentaires nécessaires	p. 33
- catégorie C : pouvant être recommandées	p. 101
Suivi de l'atelier/collaborations	p. 144
Prochain atelier TRAMIL	P. 154
Evaluation de l'atelier par les participants	p. 155
Bibliographie	p. 158
Liste des documents réalisés pour l'atelier	P. 169
Index des plantes étudiées par noms scientifiques	p. 170
Index des plantes étudiées par noms vernaculaires	P. 172
Index des plantes étudiées, par catégorie	p. 174

PARTICIPANTS / PARTICIPANTES

AMPARO Cristobalina	Federación Campesina Zambrana-Chacuey El Limpio, Cotui, Rep. Dominicana
BOURGEOIS Paul	Laboratoire de Chimie des Substances Naturelles UAG, B.P.592, 97167 Pointe à Pitre Guadeloupe
CACERES Edgardo	CEMAT, Apdo 1160, Guatemala, Guatemala
De FREYTTAS John	Caribbean Marine Biological Institute P.O.Box 2090, Curaçao, Netherland Antilles
ELIE Patrick	Faculté de Médecine et de Pharmacie Port-au-Prince, Haïti
FERRIGNI Nelson	Laboratorio Productos Naturales Facultad de Farmacia, UCV, Apdo postal 40109 Caracas 1040A Vénézuéla
GERONIMO María	enda-caribe, Apdo 10767 Consultorio médico Zambrana, Cotui, Rep. Dominicana
GIRON Lidia	CEMAT, Apdo 1160, Guatemala, Guatemala
GUPTA Mahabir	Universidad de Panamá, Apdo 10767 Vice rectoría de investigación y postgrado Estafeta Universitaria, Panama
HENRYS Daniel	Service Oecuménique d'Entraide 51, rue du 22 septembre 1957 Port-au-Prince, Haïti
HENRYS Jean-Hughes	Service Oecuménique d'Entraide Thomonde 51, rue du 22 septembre 1957 Port-au-Prince, Haïti
HERRERA José	Universidad del Valle, Dep. de Ciencias Fisiológicas, A.A. 2188, Cali, Colombia

- JOSEPH Henri** co-responsable du projet Savoirs Naturalistes
Populaires en Guadeloupe
Fac. des Sciences Pharmaceutiques
Laboratoire de Matière Médicale
31, Allée Jules-Guesdes 31000 Toulouse France
- LOZOYA Xavier** IMSS, Unidad de Investigación biomédica en
medicina tradicional (ex-IMEPLAM)
Luz Saviñon 2 14, 03100 Mexico 12, D.F. Mexico
- MORETTI Christian** ORSTOM, 24 rue Bayard 75008 Paris, France
- OCAMPO SACHEZ Rafael** 749-1000 Herbario Nacional de Costa Rica
San-José, Costa Rica
- PEETERS Alice** Laboratoire d'Ethnobotanique, Museum National
d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier
75231 Paris cedex 05, France
- POUSSET Jean-Louis** Faculté de Médecine et de Pharmacie
Dakar-Fann, Sénégal
- ROBINEAU Lionel** enda-caribe, Apdo 2 1000 Huacal
Santo-Domingo, Rep. Dominicana
- ROUZIER Marilise** Laboratoire des Substances Naturelles, Faculté de
Médecine et de Pharmacie, Port-au-Prince, Haïti
- SANBERG Finn** BIOMEDICUM Box 579, S-75123 Uppsala Sweden
- SATURNE Abel Jr** Laboratoire des Substances Naturelles, Faculté de
Médecine et de Pharmacie, Port-au-Prince, Haïti
- SAUVAIN Michel** ORSTOM, B.P. 165, 97323 Cayenne cedex, Guyane fr.
- SAVARY Helena** Laboratoire des Substances Naturelles, Faculté de
Médecine et de Pharmacie, Port-au-Prince, Haïti
- SCHIEFENHÖVEL Wulf** Max Planck Institut, 8131 Seewiesen, RFA
- WENIGER Bernard** Laboratoire des Substances Naturelles, Faculté de
Médecine et de Pharmacie, Port-au-Prince, Haïti
B.P. 1312, Port-au-Prince, Haïti

INTRODUCTION

Ce séminaire, ou plutôt cet atelier de travail car nous avons écarté les présentations et communications au profit d'une réflexion commune, est une étape clé du projet TRAMIL, car nous pensons qu'il fera le lien entre les enquêtes ethnopharmacologiques et les étapes ultérieures du projet, tout en amplifiant la portée géographique de ce travail.

Le projet TRAMIL, projet de recherche appliquée sur la médecine traditionnelle populaire d'Haïti, de République Dominicaine et des autres îles, réunit les efforts d'Enda-caraïbe, du Laboratoire des Substances Naturelles de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Port-au-Prince, de la fédération des associations de paysans de Zambrana-Chacuey en République Dominicaine et de l'équipe du dispensaire de Thomonde dans le Plateau Central d'Haïti, en vue de l'amélioration et de la rationalisation des pratiques médicinales populaires fondées sur l'utilisation des plantes médicinales. Un des objectifs importants de ce projet consiste en la réalisation d'une sélection limitée d'espèces médicinales répondant à un certain nombre de critères précisés au cours de l'atelier et choisies à partir de deux enquêtes ethnopharmacologiques réalisées en Haïti et en République dominicaine à partir des plantes couramment utilisées en thérapeutique domestique dans les zones considérées.

Ce projet n'aborde pas les connaissances des thérapeutes traditionnels dont la spécificité nécessite d'autres moyens d'approche.

Notre intérêt pour ce savoir populaire a pour but de faciliter une prise en charge aussi large que possible de leurs problèmes de santé par les populations elles-mêmes. Toutefois, il nous paraît important de faire la part de ce qui est simple croyance et de ce qui est utile et efficace en s'appuyant sur des études scientifiques qui sont mises en place actuellement à travers un réseau de collaborations.

Nous sommes particulièrement attachés à l'aspect recherche appliquée de ce projet, avec comme objectif important la diminution du coût de la thérapeutique médicamenteuse, en mettant à la disposition des populations et du personnel soignant de base, des connaissances pratiques pour le traitement de certaines affections courantes par les plantes, donc à un coût minimum, et en harmonie avec la tradition populaire.

TRAMIL se veut également une recherche-action qui pourra être un outil de formation pour les médecins, pharmaciens et le personnel de santé en général, dans les programmes de santé de base. Elle devra permettre d'impliquer communautés et chercheurs dans une appréhension commune des problèmes de santé et dans une réflexion sur les solutions envisageables et acceptables techniquement et économiquement.

Depuis quelques décades, en effet, la médecine traditionnelle a suscité des réactions extrêmes, allant du mépris le plus total à l'enthousiasme le plus aveugle. Notre approche se veut réaliste et rigoureuse, et vise à une meilleure compréhension et complémentarité entre la médecine institutionnelle et les thérapeutiques populaires. Pour y parvenir, nous sommes convaincus de la nécessité d'une approche multidisciplinaire du problème, et c'est pourquoi nous avons réuni pour l'atelier TRAMIL des ethnologues, des botanistes, des phytochimistes, des pharmacologues, des médecins et des gens de terrain.

C'est pour cette même raison que nous avons jugé indispensable de renforcer les échanges d'expériences et la collaboration inter-caraïbe, concrétisée par la présence de participants étrangers avec lesquels nous avons décidé durant l'atelier la création d'une association de recherche appliquée sur la médecine traditionnelle dans le bassin caraïbe.

Nous tenons enfin à remercier les personnes et organismes qui ont tenu à collaborer à cette réunion et, tout spécialement le Dr. Robert GERMAIN, Ministre de la Santé Publique et de la Population d'Haïti, Doyen de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Port-au-Prince qui depuis le début de ce travail a apporté ses encouragements et son soutien personnel et institutionnel à cette recherche. Nos remerciements vont également aux responsables de l'Organisation Panaméricaine de la Santé en Haïti et, de la même manière, à tous les organismes qui ont apporté un appui financier ou logistique à ce projet: l'Alliance pour l'Enfance et le Développement communautaire, l'AUFELF, la Coopération française, Environnement et Développement du Tiers-monde, le Ministère de la Santé dominicain, l'ORSTOM, le Service Oecuménique d'Entraide, l'UNESCO et l'Organisme de traduction simultanée Nord-Sud.

Lionel ROBINEAU

Bernard WENIGER

Ce rapport final tient compte des commentaires et corrections apportés par les participants suite à la diffusion interne du pré-rapport du séminaire TRAMIL.

En ce qui à trait aux discussions générales, les commentaires rapportés par les secrétaires de séances, forcément quelque peu synthétiques, ne reflètent pas toujours l'opinion de l'ensemble des participants. De même pour les critiques et suggestions rapportées dans l'évaluation de l'atelier.

Les données bibliographiques des esquisses de monographies ont été compilées par Bernard WENIGER à partir d'un ensemble de références, non exhaustif, qui a pu être réuni pour ce travail, à l'aide d'une recherche préparatoire de Henri JOSEPH.

Les tris phytochimiques mentionnés ont été réalisés au Laboratoire des Substances Naturelles de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Port au Prince (Haïti).

RAPPORT TRAMIL

SEANCE DU 20 NOVEMBRE 1984

Aspects généraux et enquêtes ethnopharmacologiques

Il est hasardeux et même tout à fait déconseillé de s'adresser aux tradipraticiens lors des enquêtes étant donné que, la plupart du temps, on n'obtient que des résultats partiels ou même volontairement faussés (POUSSET). Il est en conséquence souhaitable de plutôt faire confiance aux mères de famille ou de s'adresser aux marchés ruraux.

Il y a lieu d'insister sur le fait qu'il est nécessaire de disposer de bons informateurs et d'établir une confiance réciproque (SANDBERG).

Il faut trouver des moyens pratiques d'utiliser les connaissances populaires en matière de plantes médicinales. Du point de vue méthodologique, l'utilisation d'une liste d'espèces médicinales constitue une approche plus précise en permettant d'apprécier les convergences d'usages dans plusieurs pays (SCHIEFENHÖVEL).

Il faut se pencher sur le type de transformations industrielles possibles et compiler les résultats déjà publiés en insistant sur la solubilité des principes actifs et favoriser l'utilisation directe des plantes par la population sous des formes simples (JOSEPH).

Certains symptômes traditionnels n'ont aucune correspondance en médecine moderne. Si l'on souhaite utiliser ces espèces pour soigner ces symptômes, il est nécessaire de considérer la forme sous laquelle cette plante sera administrée (PEETERS).

Il est important d'intégrer l'enseignement des plantes médicinales dans la formation des médecins (ELIE).

RAPPORT TRAMIL

Il arrive fréquemment que les symptômes décrits par les patients soient difficiles à interpréter par le médecin. Les notions populaires de l'anatomie humaine diffère de celles du médecin et il apparaît nécessaire qu'une formation des médecins soit mise en oeuvre à ce niveau. Il est également intéressant de noter que dans l'enquête réalisée dans le cadre du projet TRAMIL dans la zone de Thomonde, il apparaît que l'utilisation des remèdes domestiques prime nettement le recours aux tradipraticiens. D'autre part, la nature de l'affection conditionne l'itinéraire thérapeutique de la population (D. HENRYS).

Il apparaît difficile d'établir des études taxonomiques dans le milieu dans lequel on travaille car se pose l'énorme problème de la synonymie populaire par rapport à la nomenclature scientifique. Il est important de pouvoir traduire les posologies traditionnelles en concepts de thérapeutique et de tenir compte des mélanges de plantes rencontrés en médecine populaire. Il est également nécessaire de s'employer à la traduction des informations des enquêtes en termes scientifiques (LOZOYA).

Il est important de connaître les conditions de réalisation des enquêtes ethnopharmacologiques. Ces enquêtes demandent un travail d'équipe, mais l'élément le plus important demeure la possibilité de pouvoir partager la vie des populations sur lesquelles on réalise ce type d'étude (FERRIGNI).

Il convient de garder à l'esprit que les approches quantitatives et qualitatives constituent des séquences d'un même processus. Dans la plupart des cas, les chercheurs dans ce domaine valorisent l'approche quantitative en s'employant à progresser dans le nombre des plantes répertoriées, même si l'information ethnobotanique et ethnopharmacologique reste très pauvre et superficielle. On peut, à cet égard, citer certains travaux publiés dans le Journal of Ethnopharmacology. L'approche qualitative préférera, quant à elle, approfondir l'information médicale et thérapeutique pour une affection déterminée, et il conviendra de porter beaucoup d'attention à ce qui est lié à la nosologie traditionnelle. D'autre part, l'étude ethnobotanique et ethnopharmacologique doit donner la priorité aux plantes indigènes (LOZOYA).

Il convient d'attacher beaucoup d'importance aux tradipraticiens, et aux personnes versées dans l'emploi des remèdes traditionnels, pour coller le plus possible à la réalité, car il ne serait pas concevable de réaliser ce genre d'étude sans leur participation (CACERES).

RAPPORT TRAMIL

Il ne faut pas oublier que la majeure partie des plantes utilisées au Mexique, par exemple, est d'origine européenne. L'usage médicinal qu'on leur a donné en Amérique latine n'est donc que le reflet d'autres usages. Il convient en conséquence d'éviter les travaux chimio-pharmacologiques sur ces espèces qui ont déjà fait l'objet d'études exhaustives par ailleurs. Il est également souhaitable, de pouvoir, à la fois, avoir comme objectif de rendre service aux populations à ressources limitées tout en approfondissant la connaissance fondamentale à travers l'étude analytique des plantes considérées. Une fois déterminées les études et les apports scientifiques et cliniques, il convient de s'attacher à l'entraînement du personnel de santé pour les soins de santé primaires, car ne pas inclure ces personnels reviendrait à négliger la communication nécessaire entre la population et les chercheurs (LOZOYA).

RAPPORT TRAMIL

Séance du 21 novembre 1984

**Méthode de sélection des plantes dans une perspective
d'utilisation thérapeutique. Critères, système d'évaluation**

En tenant compte autant que possible des diverses interventions des participants, quatre groupes de critères ont été retenus. La présentation de ces critères sous forme de synthèse sur la page suivante tente d'exprimer les inter-relations existant entre les facteurs considérés.

1. CRITERES ECOLOGIQUES

- Extension géographique d'une espèce
- disponibilité de la plante

(plantes sauvages)

accessibilité

2. CRITERES SOCIO-CULTURELS

- usages analogues dans d'autres pays

(plantes cultivées)

- usages importants pour une affection
- mode d'utilisation traditionnel

3. DONNEES ET RECHERCHES BOTANIKES, CHIMIQUES ET BIO-MEDICALES

- corrélations entre traditions populaires et usages officinaux
- déterminations botaniques correctes de la plante
- existence d'une bibliographie (botanique, toxicologique, pharmacologique phytochimique) sur l'espèce et éventuellement sur des espèces voisines
- réalisation, dans la mesure du possible, d'un screening pharmacologique préliminaire

Certains participants ont souligné :

- la pertinence de valoriser un usage majeur et exclusif d'une plante pour une affection (sans éliminer les usages multiples)
- la nécessité de ne pas prendre en compte les "plantes inactives"

4. CONTEXTE SANITAIRE

- pathologies existantes
- niveau sanitaire
- politiques de santé
- économie de la santé

RAPPORT TRAMIL

Création d'une association pour la connaissance et le développement de la médecine traditionnelle dans la Caraïbe

Participants :

LOZOYA (Mexique) - GUPTA (Panama) - FERRIGNI (Vénézuéla) - CACERES (Guatemala) - MORETTI (France) - SANDBERG (Suède) - OCAMPO SANCHEZ (Costa Rica) - GERONIMO (Rép. Dominicaine) - HERRERA (Colombie) - ROBINEAU (Rép. Dominicaine) - De FREYTAS (Antilles Néerlandaises) - HENRYS J.H. (Haïti) - GIRON (Guatemala) - JOSEPH (Guadeloupe) - BOURGEOIS (Guadeloupe)

D'emblée, plusieurs intervenants posent la question de l'opportunité d'une association, certains faisant part de certaines expériences négatives de tentatives de ce genre qui s'essouffent très vite dès que les participants ont regagné leurs pays respectifs.

Le problème du choix entre une association d'individus et une association d'organismes est également posé. A cette question l'unanimité s'est faite sur le principe qu'il devait s'agir d'une association d'individus qui s'engagent personnellement et qu'il convenait de ne pas s'inféoder à quelque grand organisme que ce soit.

En ce qui concerne le premier point, certains participants font ressortir que des raisons valables et objectives justifieraient pleinement la création d'une telle association. Cependant, il convient de lui donner les structures nécessaires pour qu'elle soit le plus efficace possible, quitte à s'écarter des différents modèles des sociétés savantes actuelles.

Trois objectifs sont définis pour l'association : informer, échanger, collaborer. L'objectif information retient l'attention de l'assistance et des propositions sont avancées : désignation de trois centres, regroupant respectivement les membres pratiquant les langues anglaise, espagnole et française.

RAPPORT TRAMIL

Le rôle de l'animateur de ces centres serait de recevoir et de diffuser l'information qu'il reçoit aux collègues de même langue et aux animateurs des autres centres par simple photocopie.

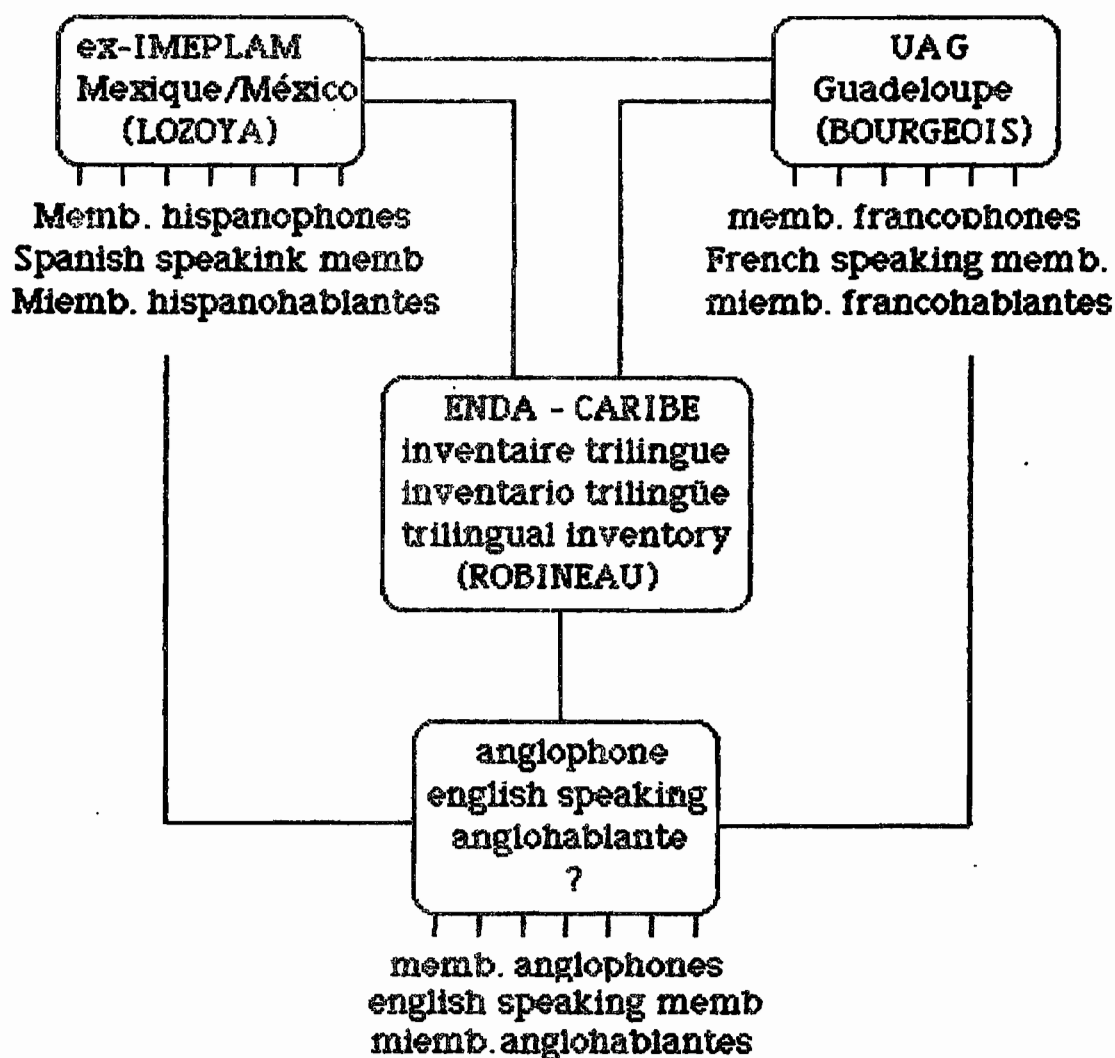
Ce principe étant adopté, des animateurs se sont proposés : X. LOZOYA (Mexique) pour la langue espagnole et P. BOURGEOIS (Guadeloupe) pour la langue française. En ce qui concerne l'animateur anglophone, il a été décidé de prendre contact avec un des participants du projet EBUTROP.

Relativement aux autres objectifs, plusieurs intervenants font part de leur désir de collaborer sur diverses formes (travaux en commun, échanges de chercheurs, formation) avec les autres membres de l'association ou des personnes de leur équipe. Afin de faciliter ces collaborations et échanges, il conviendrait de compléter l'inventaire déjà édité par Enda-caraïbe en y ajoutant divers renseignements techniques tels que : matériel scientifique, source de documentation, etc..

A une question relative à la tenue de la prochaine réunion de l'association, L. ROBINEAU propose qu'elle coïncide avec la prochaine réunion de TRAMIL qui devrait avoir lieu en 1986 en République Dominicaine.

RAPPORT TRAMIL

Circulation de l'information Information circulation Circulación de la información



RAPPORT TRAMIL

Synthèse des séances de travail des 22 et 23 novembre

Principe de classification des "plantes TRAMIL"

En tenant compte :

- d'une part, des renseignements apportés par les enquêtes ethnobotaniques et ethnopharmacologiques réalisées dans les communautés de THOMONDE (HAITI), de MANGANAGUA et de ZAMBRANA (REP. DOMINICAINE) relatives à l'usage d'espèces médicinales pour des besoins de santé particuliers
- d'autre part, de l'état des connaissances scientifiques concernant ces plantes, connaissances qui ont fait l'objet de publications ou d'ouvrages parfaitement identifiés

le groupe réuni autour du programme TRAMIL estime pouvoir classer les plantes retenues en quatre rubriques :

- plantes signalées comme toxiques ou appartenant à des genres ou familles réputés pour leur toxicité : **catégorie A**
- plantes dont les usages sont des indices d'efficacité, mais pour lesquelles les informations scientifiques sont soit inexistantes, soit insuffisantes, voire contradictoires : **catégorie B1**
- plantes fréquemment utilisées, connues du point de vue scientifique comme peu toxiques, pour lesquelles cependant la relation affection signalée et efficacité ne paraît pas évidente : **catégorie B2**

Pour les espèces relevant des catégories B1 et B2, il sera procédé à une hiérarchisation des priorités concernant les recherches complémentaires nécessaires, en fonction des usages décrits et des éléments d'appréciation relevés dans la littérature scientifique.

RAPPORT TRAMIL

- plantes très fréquemment utilisées dans les cas d'affections précises par les populations des communautés précitées et pour lesquelles les mêmes indications d'utilisations sont signalées dans d'autres pays de la Caraïbe, ou dans d'autres régions tropicales, et qui ont fait l'objet de travaux d'ordre botanique, phytochimique, pharmacologique, toxicologique : **catégorie C**

Relativement à ces catégories, le groupe de travail estime ne pas avoir l'autorité nécessaire pour faire des recommandations d'utilisations ou de non utilisation qui sont, et nous le soulignons, du seul ressort des autorités responsables de la santé. Sa contribution ne peut être que dans la formulation des propositions suivantes :

Catégorie A : plantes qu'il convient de déconseiller

Catégorie B : plantes qui doivent faire l'objet de recherches dans des domaines ou des directions qui sont souvent déjà identifiés.

Catégorie C : plantes utilisables pour les affections indiquées par les communautés et selon les pratiques des populations.

NB: A l'intérieur des catégories A, B, C, les plantes sont classées par ordre alphabétique des familles.

Divers **index** à la fin du rapport permettent de retrouver une plante spécifique.

RAPPORT TRAMIL**REPERTOIRE DES ESPECES LES PLUS COURANTES*
RETROUVEES DANS LES USAGES TRADITIONNELS
SELON LES ENQUETES ETHNOPHARMACOLOGIQUES**

de

**Thomonde, HAITI
Zambrana (rural), REP. DOMINICAINE
Manganagua (sub-urbain), REP. DOMINICAINE**

**ESQUISSES DE MONOGRAPHIES,
DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS
DES PARTICIPANTS DE L'ATELIER TRAMIL**

- * Les espèces considérées correspondent aux plantes dont les fréquences de citation, pour une affection donnée, sont supérieures ou égales à 20% du nombre de questionnaires utilisés dans les différentes enquêtes ethnopharmacologiques réalisées

CATEGORIE A

RAPPORT TRAMIL***Cameraria latifolia* L.****APOCYNACEES****a) Nom vernaculaire créole : *bwa lét*****b) Répartition géographique : Grandes Antilles****c) Typologie : arbre****d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)**

- dépuratif, anti-anémique : feuille, décoction avec sel, voie orale
- feuille, décoction, en bain
- racine, macération aqueuse, voie orale

e) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Problème de détermination et de révision botanique pour cette espèce

f) Recommandations et motifs de la classification en A des parties de la plante pour les usages cités en Haïti

Appartient à la famille des Apocynacées bien connue pour sa toxicité

RAPPORT TRAMIL

***Kalanchoe pinnata* (Lam.) Pers.**
syn.: *Bryophyllum pinnatum* Kurz

CRASSULACEES

a) Nom vernaculaire dominicain : mala madre

b) Répartition géographique : pantropicale

c) typologie : plante grasse

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)

- gastralgie : feuille, décoction avec sel, voie orale, en association avec d'autres espèces

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- diurétique, analgésique (feuille) : Haïti (Weniger, 1985), Colombie (Perez-Arbelaez, 1975)

- antiseptique urinaire (feuille) : Barbades (Baylen, 1949)

- antivénérien (feuille) : Barbades (Baylen, 1949), Bahamas (Eldridge, 1975)

- sédatif, antispasmodique, fébrifuge (feuille) : bassin caraïbe (Liogier, 1974)

- pectoral (feuille) : Bermudes (Burland, 1965), Jamaïque (Steggerda, 1929)

- vulnéraire (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Colombie (Perez-Arbelaez, 1975)

- affections oculaires (jus de la feuille) : Trinidad (Wong, 1976)

RAPPORT TRAMIL

f) Chimie et pharmacologie

Dans la feuille ont été mis en évidence des phénols (acides coumarique, férulique, syringique, caféique et p-hydroxybenzoïque), deux flavonoïdes, le diarabinoside-3 de quercétol et le glucoside-3 de kaempférol (Gaind & Gupta, 1971) et les acides malique, citrique, lactique et succinique. La plante présente une forte teneur en calcium et en chlore (Karmakar & Ranganathan, 1971). Cette espèce possède une activité antibiotique sur *Bacillus aureus*, *Bacillus subtilis*, *Escherichia coli* et *Pseudomonas aeruginosa* (Boakye-Yadom, 1977).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -	saponosides : -
stéroïdes, terpénoïdes : -	composés phénoliques : +
quinones : -	tanins : -
flavonoïdes : +	

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Usage comme analgésique et antispasmodique dans le bassin caraïbe (PEETERS, LOZOYA).

Plante à forte activité anti-inflammatoire (POUSSET).

Isolement d'un constituant toxique à partir de cette espèce au Vénézuéla (FERRIGNI)

h) Recommandations et motifs de la classification en A de la partie de la plante pour l'usage cité en R. Dominicaine

En raison des suspicions de toxicité, les participants déconseillent - dans l'état actuel des connaissances - l'usage de cette plante par voie orale.

RAPPORT TRAMIL

Jatropha gossypifolia* L.*EUPHORBIACEES**

a) Nom vernaculaire dominicain : tua tua

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : arbuste buissonnant

d) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine

- diarrhée : bourgeon foliaire, décoction, voie orale, en association (Manganagua)
- anorexie : feuille, décoction, voie orale (Zambrana)

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antispasmodique, anti-inflammatoire (feuille) : Haïti (Weniger, 1985)
- émétique, purgatif (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Mexique (Standley, 1930)
- vulnéraire (feuille) : Trinidad (Wong, 1976), Vénézuéla (Chiossone, 1938), Rép. Dominicaine (Llogier, 1973)
- antivénérien (feuille) : Costa Rica (Pittier, 1957), Mexique (Standley, 1930), Curaçao (Laveist, 1972)
- emménagogue (feuille) : Vénézuéla (Chiossone, 1938)
- antispasmodique (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- digestif (feuille) : bassin caraïbe et Amérique latine (Pompa, 1974)

RAPPORT TRAMIL

- anti-ictérique (feuille) : Costa Rica (Orso, 1970)
- antidiabétique (feuille) : Curaçao (Morton, 1965)
- diurétique (racine) : Amérique latine (Manfred, 1947)
- stomachique (racine) : Curaçao (Brenneker, 1961)
- antitumoral (racine) : Costa Rica (Kupchan et col., 1970)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme de l'histamine et des tanins (Wong, 1976). L'écorce contiendrait un alcaloïde, la jatrophine (Willaman & Schubert, 1961). Dans les graines ont été mis en évidence des esters diterpéniques dérivés du phorbol, à propriétés irritantes (Adolph et col., 1984). Elles contiendraient également une protéine toxique, la curcine (Morton, 1981). Des lignanes ont été identifiés dans les tiges et les racines (Chatterjee et col., 1981).

Sur le rat, l'extrait de la racine a inhibé la croissance du sarcome 180, du carcinome pulmonaire de Lewis, de la leucémie P-388 et du carcinome de Walker (Kupchan et col., 1970).

h) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Usage comme antidiarrhéique aux Bahamas et à Curaçao et comme stomachique, digestif dans plusieurs pays du bassin caraïbe.

Présence d'alcaloïdes dans la plante entière et d'une toxalbumine dans la graine (MORETTI).

i) Recommandations et motifs de la classification en A des parties de la plante pour les usages cités en R. Dominicaine.

Prudence quant à l'utilisation de cette espèce pour les raisons citées plus haut.

RAPPORT TRAMIL

***Canavalia ensiformis* (Jacq.) D.C. LEGUMINEUSES**

- a) **Nom vernaculaire créole** : *pyz pwa maldyok*
- b) **Répartition géographique** : régions tropicales du continent américain
- c) **Typologie** : liane
- d) **Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)**
- mauvais oeil : feuille, en bain
 - troubles hépatiques : jus de la gousse, voie orale

e) **Chimie et pharmacologie**

La plante contient un alcaloïde de type pyrrolidine, la 1-bétonicine, et un acide aminé particulier, la déamino-canavanine. Feuilles et racines renferment des hétérosides cyanogénétiques (Gibbs, 1974).

Une uréase et une lectine, la concanavaline ont été mises en évidence dans la graine (Paris & Moïse, 1981).

La plante présente des propriétés convulsionnantes (Carlini & Leite, 1978).

f) **Discussion au cours de l'atelier TRAMIL**

Principe toxique (concanavaline) dans la gousse (JOSEPH).

g) **Recommandations et motifs de la classification en A des parties de la plante pour les usages cités en Haïti.**

Il convient de décourager l'usage de la gousse de cette espèce par voie interne.

RAPPORT TRAMIL

***Trichilia hirta* L.**

MELIACEES

- a) Nom vernaculaire haïtien : *monben fatn*
- b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain
- c) typologie : arbre
- d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- pneumopathies : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vulnéraire, dépuratif, anti-inflammatoire (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- maux de dents (feuille) : Vénézuëla (Pompa, 1974)

- purgatif (racine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

f) Chimie et pharmacologie

La plante entière renferme une résine toxique. Dans la feuille a été mis en évidence un principe amer dérivé des triterpènes, la hirtine. La graine, quant à elle, renferme de la dé-acétylhirtine (Hognauer, 1969). La résine possède des propriétés émétiques et cathartiques (Aguilar Giron, 1966).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -	saponosides : +
stéroïdes, terpénoïdes : +	polyphénols : +
quinones : -	tanins : -
flavonoïdes : +/-	

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Espèce et famille connues pour leur toxicité (MORETTI)

Usage traditionnel non convergent avec les usages caraïbes.

RAPPORT TRAMIL**H) Recommandations et motifs de la classification en A de la partie de la plante pour l'usage cité en Haïti**

En raison de sa toxicité, l'utilisation de cette espèce est à déconseiller

Argemone mexicana* L.*PAPAVERACEES**

a) Nom vernaculaire dominicain : curdo santo

b) Répartition géographique : pantropicale

c) Typologie : plante herbacée

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Manganagua (R. Dominicaine)

- gastralgie : racine, décoction, voie orale, en association

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antigrippal (feuille) : Haïti (Weniger, 1985)

- anti-ictérique (feuille) : Mexique (Lavadores, 1969), Bahamas (Higgs, 1969)

- pectoral, antitussif (feuille) : Vénézuëla (Ernst, 1865), Jamaïque (Steggerda, 1929), Curaçao (Morton, 1965)

- emménagogue (feuille) : Vénézuëla (Morton, 1975)

- vulnéraire (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961), Vénézuëla (Morton, 1975)
Mexique (Standley, 1930)

- sédatif (fleurs et feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961), Mexique (Standley, 1930)

- pectoral, sédatif (graine) : Mexique (Souza-Novelo, 1943)

f) Chimie et pharmacologie

La plante est riche en alcaloïdes, particulièrement en protopine et en berbérine dans la plante entière, et en sanguinarine dans la racine et la graine (Willaman & Schubert, 1961).

RAPPORT TRAMIL

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Plante utilisée comme sédatif dans le bassin caraïbe.

h) Recommandations et motifs de la classification en A de la partie de la plante pour l'usage cité en R. Dominicaine

Etant donné la présence d'alcaloïdes toxiques, les participants considèrent qu'il est souhaitable de classer cette plante dans cette catégorie. Cette plante est néanmoins susceptible d'une utilisation thérapeutique sous réserve d'études complémentaires dans le domaine toxicologique, et en ce qui concerne la posologie et les indications/contre-indications.

RAPPORT TRAMIL

***Calocarpum mammosa* L.**
 syn.: *Pouteria sapota* Moore & Stearn
Achras sapota (Jacq.) Merrill

SAPOTACEES

a) Nom vernaculaire dominicain : *sapote*

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) typologie : arbre

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)

- dyspnée (asma) : graine pilée, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- anti-ulcéreux (fruit) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- stomachique, antivomitif, anti-rhumatismal (graine) : Mexique (Martinez, 1959 ; Steggerda, 1943)

- antigrippal, antirhumatismal (huile de la graine) : Costa Rica (Pittier, 1957 ; Núñez-Meléndez, 1975)

f) Chimie et pharmacologie

La graine contient de l'amygdaline, des sucres, des protéines et des tanins. L'enveloppe de la graine possède une activité anti-athérogénique et déprime le système nerveux central. Les travaux concernant l'amande de la graine sont contradictoires (Jiu, 1966).

g) Discussion au cours de l'Atelier TRAMIL

Graine utilisée contre la sinusite au Costa Rica (OCAMPO SANCHEZ)

Présence de constituants toxiques et stupéfiants dans la graine (MORETTI)

RAPPORT TRAMIL**h) Recommandations et motifs de la classification en A de la partie de la plante pour l'usage cité en R. Dominicaine**

La toxicité des graines de cette espèce oblige à déconseiller leur usage par voie interne

P 33

CATEGORIE D

RAPPORT TRAMIL

Chamissoa altissima
(Jacq.) HBK

AMARANTHACEES

- a) Nom vernaculaire haïtien : *lynnan pouye*
- b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain
- c) Typologie : plante herbacée
- d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)
- asthénie, faiblesse : feuille, bouillon avec sel, voie orale
feuille, décoction avec sel, voie orale
- e) Principaux usages dans le bassin caraïbe
- diurétique, sédatif (racine) : Guatemala (Aguilar Giron, 1966)
 - antivénérien (racine) : Vénézuëla (Pittier, 1926)
- f) Chimie et pharmacologie
- Tri phytochimique préliminaire (feuille) :
- | | |
|----------------------------|-----------------|
| alcaloïdes : - | saponosides : + |
| stéroïdes, terpénoïdes : - | polyphénols : + |
| quinones : - | tanins : + |
| flavonoïdes : - | |
- g) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante pour l'usage cité en Haïti
- Orientation de la recherche vers la valeur nutritionnelle et la teneur en minéraux et en oligo-éléments.

***Hippeastrum vittatum* Herb. AMARYLLIDACEES**

a) Nom vernaculaire créole : zonyon d'âne

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : plante herbacée

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- inflammation ganglionnaire (aine) :

bulbe broyé, macération aqueuse, voie orale
bulbe broyé, en application locale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe :

Le bulbe de l'espèce voisine, *Hippeastrum puniceum* (Lam.) Urb. est renommé comme émétique (Roig y Mesa, 1945), diurétique (Liogier, 1974) et anti-inflammatoire (Asprey & Thornton, 1953).

f) Chimie et pharmacologie

Le bulbe d'*H. puniceum* contient un alcaloïde pyrrolophénanthrénique, la lycorine (Ganguly et col., 1967). Dans *H. ananuca* ont été mis en évidence des alcaloïdes à propriétés antitumorales (Pacheco, 1978).

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Présence de substances anticancéreuses dans le bulbe (CACERES).

h) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante pour l'usage cité en Haïti

Orientation des recherches vers la toxicologie.

Spondias purpurea* L.*ANACARDIACEES**

a) Nom vernaculaire créole : siwèl

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : arbre ou arbuste

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- foulures, traumatismes : jus de la feuille, avec sel, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antidiarrhéique, fébrifuge, diurétique (feuille) : Mexique (Standley, 1930 ;
Lavadores, 1969)

- anti-amibien (feuille) : Costa Rica (Núñez-Meléndez, 1975)

- antigrippal (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)

- antidiarrhéique, anti-ulcéreux (écorce) : bassin caraïbe (Liogler, 1974)

f) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Fruit comestible (AMPARO)

Plante anti-anémique (OCAMPO SANCHEZ)

Activité antifécondité de l'espèce voisine *Spondias cythera* (JOSEPH)

g) Recommandations et motifs de la classification en B de la
partie de la plante pour l'usage cité en Haïti

Orientation vers des recherches pharmacologiques et toxicologiques.

Annona muricata* L.*ANNONACEES**

a) Nom vernaculaire dominicain : *guanábana*

b) Répartition géographique : régions tropicales (cultivé)

c) Typologie : petit arbre

d) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine

- céphalée : feuille, décoction, voie orale en association (Manganagua)

- fièvre : idem

- rhume, toux (grippe) : feuille, décoction avec sucre, voie orale, en association (Zambrana)

- choc émotionnel (attaque) : feuille, décoction avec sel, voie orale et bains (Zambrana et Manganagua)

- suite de colère (mala sangre) : idem

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Feuilles, tiges, racines et écorce de la plante sont renommées dans tout le bassin caraïbe comme :

- antigrippal, anti-anémique : Haïti (Weniger, 1985)

- sédatif, antispasmodique : Barbades (Gooding, 1940), Surinam (Heyde, 1968), Guadeloupe (Joseph, 1983)

- fébrifuge : Bahamas (Eldridge, 1975), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Jamaïque (Steggerda, 1929)

RAPPORT TRAMIL

- hypoglycémiant : Bahamas (Higgs, 1969) , Trinidad (Wong, 1976)
- antidiarrhéique : Costa-Rica (Núñez-Meléndez, 1975)

f) Chimie et pharmacologie

Le fruit contient de l'acide malique, des vitamines (riboflavine, niacine, vit. C) , des acides aminés et des oligo-éléments.

Dans les autres parties de la plante, plusieurs alcaloïdes ont été isolés :

- à noyau benzyltétrahydroisquinoléique : anomurine, anomuricine,
coclaurine, réticuline
- dérivé de la berbérine : coreximine
- dérivé de la proaporphine : stépharine
- à noyau phénanthrène : athérospermine

La réticuline stimule le SNC et possède des propriétés analgésiques, spasmolytiques et antibactériennes. La coreximine est un stimulant respiratoire et un antihypertenseur. La stépharine est sédative. L'athérospermine possède des propriétés sédatives, anticonvulsionnantes, anti-arythmiques, anesthésiques et antifongiques (Joseph, 1983).

L'extrait des feuilles a produit des fibrosarcomes chez le rat (O'Gara et col., 1975) et des cancers cutanés chez le hamster (Dunham et col., 1975).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : +	saponosides : -
stéroïdes, terpénoïdes : +	composés phénoliques : +
quinones : -	tanins : +
flavonoïdes : +	

RAPPORT TRAMIL

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Usage sédatif fréquent dans le bassin caraïbe (MORETTI), expliqué par les propriétés pharmacologiques des alcaloïdes (JOSEPH).

Usage en bains calmants pour les enfants en Martinique (PEETERS).

L'extrait de la feuille aurait des propriétés cancérigènes.

h) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante pour les usages cités en R. Dominicaine

Plante intéressante, mais sa toxicité contraint à des recherches complémentaires : toxicologie, posologie, contre-indications.

RAPPORT TRAMIL

***Annona reticulata* L.**

ANNONACEES

a) Nom vernaculaire créole : pyz kachiman

Nom vernaculaire dominicain : mamón

b) Répartition géographique : régions tropicales (cultivé)

c) Typologie : arbre

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- douleur abdominales : feuille, décoction avec sel, voie orale
écorce, décoction avec sel, voie orale

- flatulences : feuille, décoction avec sel, voie orale

- choc émotionnel : feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille, application sur la tête
écorce, décoction avec sel, voie orale

e) Usage retrouvé dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)

- diarrhée : écorce du fruit, décoction avec sucre, voie orale

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- stomachique, anti-vomitif, antalgique, anti-anémique, fébrifuge : Haïti
(Weniger, 1985)

- antidiarrhéique (feuille) : Amérique Centrale (Morton, 1981)

- vulnéraire (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)

- antiulcéreux (feuille et fruit) : Costa Rica (Pittier, 1957 ; Núñez-Meléndez,
1964)

- anti-épileptique (racine) : Panama (Duke, 1968)

RAPPORT TRAMIL

g) Chimie et pharmacologie

La plante entière est riche en tanins et contient une résine à propriétés insecticides (Watt & Broyer-Brandwijk, 1962 ; Paris & Moyse, 1981).

Le fruit est riche en éléments nutritifs : vitamines, protéines, magnésium.

Outre la dopamine, plusieurs alcaloïdes ont été identifiés dans diverses parties de la plante :

- alcaloïde isoquinoléique simple : salsolinol
- du type benzyl tétrahydroisoquinoléique : réticuline et coclaurine
- du type aporphinoïde : annonaine et norushinsunine
- du type oxaporphinique : liriodénine

La réticuline, comme déjà signalé, est stimulante du SNC, analgésique, spasmolytique et possède des propriétés antibactériennes. L'annonaine est un inhibiteur de l'activité de la dopamine-adénylate-cyclase et possède des propriétés cytotoxiques, hypotensives et antibactériennes. La liriodénine est également cytotoxique et antibactérienne (Joseph, 1983).

h) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Présence d'alcaloïdes hautement actifs (JOSEPH).

Graines insecticides et ichtyotoxiques (GUPTA).

Utilisé en usage externe contre les poux à Costa Rica (OCAMPO SANCHEZ).

i) Recommandations et motifs de la classification en B des parties de la plante dans les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine

Prudence quant à l'utilisation de cette espèce. Des recherches complémentaires s'avèrent nécessaires

RAPPORT TRAMIL

***Nerium oleander* L.**

APOCYNACEES

- a) Nom vernaculaire dominicain : parú
- b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales
- c) Typologie : arbuste
- d) Usages retrouvés dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)

- pédiculose : feuille, décoction, appliquée en friction

- e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- affections respiratoires : Vénézuëla (Morton, 1981)

- vulnéraire (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961), Guatemala (Aguilar Giron, 1966)

- anti-inflammatoire (fleur) : Panama (Pompa, 1974)

- f) Chimie et pharmacologie

Toutes les parties de la plante sont riches en hétérosides cardiotoniques (oléandrine, nériine et composés voisins). La plante présente une toxicité importante par voie interne.

- g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Usage convergent avec la R. Dominicaine au Guatemala.

- h) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante dans l'usage cité en R. Dominicaine

Recherche complémentaire, nécessaires pour vérifier l'activité insecticide de la plante et sa non toxicité par voie externe. L'usage interne est déconseillé.

Anredera leptostachys
 (Moq.) Steenis

BASELLACEES

- a) Nom vernaculaire créole : *yanm poul*
- b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain
- c) Typologie : liane grimpante
- d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)
- fracture : tubercule pilé, en application
- e) Principaux usages dans le bassin caraïbe
- anti-inflammatoire, analgésique, fractures (tubercule) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)
 - vulnérable (tubercule) : Costa Rica (Núñez-Meléndez, 1964)
 - émollient (feuille) : Antilles françaises (Beuze, 1973)
- f) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL
- L'usage des tubercules dans la fabrication de plâtres est à retenir.
- g) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante pour l'usage cité en Haïti
- Une étude chimique et pharmacologique, orientée vers l'activité anti-inflammatoire, s'avère nécessaire.

RAPPORT TRAMIL

Catalpa longissima
 (Jacq.) Dum.- Cours

BIGNIONIACEES

- a) Nom vernaculaire dominicain : *roñfe*
Nom vernaculaire créole : *bwa dchàn*
- b) Répartition géographique : Antilles
- c) Typologie : arbre
- d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)
- fièvre : feuille, décoction avec sel, voie orale
 écorce, décoction avec sel, voie orale
- e) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine
- gastralgie : écorce, décoction, voie orale en association (Manganagua)
 - aménorrhée : écorce, décoction avec sel, voie orale, en association
 (Manganagua et Zambrana)
- f) Principaux usages dans le bassin caraïbe
- fébrifuge, antivénérien (écorce) : Antilles (Liogier, 1974)
- g) Chimie et pharmacologie
- L'écorce est riche en tanins (Hegnauer, 1964)
- Tri phytochimique préliminaire (feuille) :
- | | |
|----------------------------|-----------------|
| alcaloïdes : - | saponosides : - |
| stéroïdes, terpénoïdes : + | polyphénols : + |
| quinones : - | tanins : + |
| flavonoïdes : - | |

RAPPORT TRAMIL**h) Recommandations et motifs de la classification en B des parties de la plante dans les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine**

Compléments d'études nécessaires en pharmacologie et en phytochimie.

Orientation des recherches vers l'activité fébrifuge.

RAPPORT TRAMIL

Crescentia cujete L.

BIGNONIACEES

a) Nom vernaculaire créole : pyz kalbas

Nom vernaculaire dominicain : higuero

b) Répartition géographique : régions tropicales

c) Typologie : petit arbre

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- urétrite : le fruit vidé sert à préparer une macération aqueuse,
voie orale

e) Usages retrouvés dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)

- douleurs auriculaires : jus de la feuille chauffée, en instillation

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- inflammation ganglionnaire, traumatismes, diarrhée : Haïti (Weniger,
1985)

- vulnérable (feuille) : Amérique tropicale (Morton, 1981)

- antidiarrhéique (feuille) : Mexique (Souza-Novelo, 1943)

- purgatif (pulpe du fruit) : Costa Rica (Orso, 1970)

- antitumoral (pulpe du fruit) : Vénézuéla (Chiossone, 1938)

- pectoral (pulpe du fruit) : Curaçao (Brenneker, 1961)

- analgésique, anti-inflammatoire (pulpe du fruit) : Bassin Caraïbe (Llogier,
1974)

RAPPORT TRAMIL

g) Chimie et pharmacologie

La pulpe du fruit contient de l'acide cyanhydrique et d'autres acides organiques (Blöhm, 1962).

Elle possède une action cancérigène chez la souris par induction de néoplasmes de type leucémie-lymphome (Morton, 1981).

L'extrait de feuille présente une nette activité antibiotique sur *Bacillus subtilis* et sur *Staphylococcus aureus* (Verpoorte et col., 1982).

h) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Usages traditionnels différents dans le bassin caraïbe : purgatif, abortif, (GUPTA, FERRIGNI), hémostatique, cicatrisant (JOSEPH).

L'huile des graines peut être exploitée industriellement (OCAMPO SANCHEZ, JOSEPH).

i) Recommandations et motifs de la classification en B des parties de la plante pour les usages cités à Thomonde et à Zambrana

Orientation vers des recherches toxicologiques et pharmacologiques dans des classes thérapeutiques très variées.

RAPPORT TRAMIL

Bixa orellana* L.*BIXACEES**

a) Nom vernaculaire dominicain : *bija*

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : arbre ou arbuste

d) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine

- asthénie, faiblesse : fruit, macération avec sucre, voie orale (Zambrana)
- brûlure : fruit pilé, application, en association (Zambrana)
- traumatisme (golpe) : fruit, décoction avec du lait, voie orale (Zambrana et Manganagua)

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- troubles hépatiques (feuille) : Vénézuéla (Pérez-Arbelaez, 1975)
- diurétique, purgatif, antivénérien (feuille) : Mexique (Martinez, 1959)
- anti-vomitif (feuille) : Surinam (Heyde, 1968)
- troubles hépatiques, vulnéraire (graine) : Panama (Pompa, 1974)
- stomachique, anti-asthmatique (graine) : Mexique (Steggerda, 1943)
- fébrifuge, anti-diarrhéique (graine) : Guatemala (Aguilar Giron, 1966)
- diurétique, antidiabétique, antivénérien (racine) : Trinidad (Wong, 1976)
- antidysentérique (racine) : Mexique (Souza Novelo, 1943)

RAPPORT TRAMIL

f) Chimie et pharmacologie

La pulpe de la graine est riche en caroténoïdes et possède une activité vitaminique A de 1000 à 2000 U.I. par gramme d'extrait huileux (Santamaria et col., 1965).

La feuille renferme un dérivé sesquiterpénique, l'ishwarane (Lawrence et Hogg, 1973).

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Utilisations convergentes pour les brûlures et les traumatismes dans le bassin caraïbe. Le fruit fut longtemps utilisé comme condiment dans la même région.

Une spécialité fortifiante contenant un extrait de la plante est en voie de commercialisation (WENIGER).

Usage conforme à la théorie de la signature (PEETERS).

Fruit riche en caroténoïdes; la littérature signale la présence d'un alcaloïde toxique dans la graine, mais la référence est à vérifier.

Le CIPROMA a réalisé une étude pour la production d'un extrait sec à partir de la graine. La médecine traditionnelle l'utilise par voie externe comme agent antipelluculaire (OCAMPO SANCHEZ).

h) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante dans les usages cités en R. Dominicaine

L'usage de la plante par voie externe peut être encouragé.

Des recherches complémentaires sont nécessaires pour vérifier l'activité thérapeutique par voie orale

RAPPORT TRAMIL

***Chenopodium ambrosioides* L. CHENOPODIACEES**

a) Nom vernaculaire dominicain : *apazotz*

Nom vernaculaire créole : *chymen contra*

b) Répartition géographique : cosmopolite (régions chaudes)

c) Typologie : plante herbacée

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- parasitoses intestinales : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine

- parasitoses intestinales : feuille, décoction avec sel et sucre, voie orale, en association

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

La plante entière est très largement utilisée dans toute l'Amérique centrale et dans le bassin caraïbe comme vermifuge : El Salvador (Guzman, 1947), Guatemala (Aguilar Giron, 1966), Mexique (Martinez, 1959), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Surinam (Heyde, 1968).

Autres usages :

- stomachique : Vénézuëla (Morton, 1975), Trinidad (Wong, 1976)

- fébrifuge, sudorifique : Mexique (Martinez, 1959), Costa Rica (Pittier, 1957)

- anti-asthmatique : Mexique (Souza-Novelo, 1943), bassin caraïbe (Llogler, 1974)

- emménagogue, abortif : Mexique (Lavadores, 1969 ; Martinez, 1959)

RAPPORT TRAMIL

g) Chimie et pharmacologie

La plante entière est riche en huile essentielle. L'huile essentielle tirée de la graine fut officinale aux U.S.A. Elle contient de l'ascaridol, un peroxyde terpénique, qui constitue le principe vermifuge, et d'autres terpènes tels p-cymène, limonène et terpinène (Ayensu, 1982). Elle contient également du salicylate de méthyle et une saponine (Morton, 1981). L'essence présente également une activité antibactérienne (Koss, 1980). Cette huile peut présenter des effets toxiques, particulièrement chez les individus affaiblis, tels nausée, vomissements, dépression du système nerveux, problèmes cardiaques et respiratoires. A haute dose, chez l'animal, elle peut entraîner la mort. L'autopsie révèle un œdème pulmonaire, une dégénérescence graisseuse du foie et des lésions du myocarde (Morton, 1981).

h) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Usage similaire en Martinique (PEETERS).

Etudes toxicologiques déjà réalisées (LOZOYA).

Travaux relatifs aux posologies réalisés dans le cadre de la pharmacopée sénégalaise (POUSSET).

Voir les travaux de Cavier sur la posologie et la toxicologie. L'huile essentielle fait partie d'une spécialité française (JOSEPH).

i) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante dans les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine

Recherches dans le sens de l'établissement de posologies précises.

Terminalia catappa* L.*COMBRETACEES**

a) Nom vernaculaire créole: pyz zanmand

b) Répartition géographique : pantropicale

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haiti

- hypertension : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vulnéraire, antidiarrhéique : bassin Caraïbe (Liogier, 1974)

- anti-asthmatique (feuille) : Mexique (Martinez, 1959), Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- hémostatique (feuille) : Costa Rica (Núñez-Meléndez, 1975)

- antidiarrhéique (racine) : Colombie (Pérez-Arbelaez, 1975)

f) Chimie et Pharmacologie

La plante entière est riche en ellagi-tanins (Paris & Moyse, 1976 ; Rayudu, et col., 1966). Quercétol, leucocyanidine et kaempférol ont été mis en évidence dans les feuilles (Hegnauer, 1981). L'écorce contient également des flavonoïdes.

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -

stéroïdes, terpénoïdes : -

quinones : +/-

flavonoïdes : +

saponosides : -

composés phénoliques : +

tanins : +

RAPPORT TRAMIL

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Indications traditionnelles différentes au Mexique (LOZOYA).

Existence de références de travaux chimiques dans le Chemical Abstract (JOSEPH).

Recherches en cours (GUPTA).

h) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante pour l'usage cité en Haïti

Attendre les résultats des recherches en cours

***Commelina erecta* L.**

COMMELINACEES

- a) **Nom vernaculaire dominicain** : *suelda*
- b) **Répartition géographique** : régions tropicales et sub-tropicales du continent américain
- c) **Typologie** : plante herbacée
- d) **Usages retrouvés dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)**

- fractures : tige pilée et froissée, en cataplasme

- e) **Discussion au cours de l'atelier TRAMIL**

Usage convergent en Guyane

Bibliographie chimique apparemment vierge (MORETTI, SAUVAIN)

- f) **Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante dans l'usage cité en R. Dominicaine**

Recherches complémentaires nécessaires avec orientation vers les activités antalgiques et anti-inflammatoires.

***Rhoeo spathacea* (Sw.) Stearn**
syn.: *Rhoeo discolor* Hance

COMMELINACEES

- a) Nom vernaculaire dominicain: *maguzy*
- b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain
- c) Typologie : plante herbacée
- d) Usages retrouvés dans l'enquête de Manganagua (R. Dominicaine)
- céphalée : application des feuilles chauffées sur la tête
- e) Principaux usages dans le bassin caraïbe
- emménagogue, pectoral (feuille) : Haïti (Weniger, 1985)
 - pectoral : Cuba (Roig y Mesa, 1945) , Mexique (Souza-Novelo, 1943)
 - diurétique, rafraichissant (feuille) : bassin caraïbe (Liogier, 1974)
- f) Chimie et pharmacologie
- Le jus de la feuille est responsable de rougissement et d'irritation cutanée (Lampe & Fagerström, 1968). Activité ocytocique *in vitro* (Weniger, 1982).
- Tri phytochimique préliminaire (feuille) :
- | | |
|-----------------|-----------------|
| alcaloïdes : - | saponosides : - |
| flavonoïdes : - | tanins : - |
- g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL
- Travaux phytochimiques récents sur cette espèce (JOSEPH).
- h) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante pour l'usage cité en R. Dominicaine
- Recherches complémentaires nécessaires orientées vers l'activité antalgique.

***Eupatorium odoratum* L.**

COMPOSEES

a) Nom vernaculaire dominicain : rompe zaruzizy

Nom vernaculaire créole : lang chat

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : arbuste

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- rhume toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale

e) Usages retrouvés dans l'enquête de Manganagna (R. Dominicaine)

- abcès : feuille tiède graissée avec de la graisse de mouton, en application

- ulcères cutanées : feuille séchée au feu (mareado), en application

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antigrippal (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Barbades (Gooding et col., 1965), Trinidad (Wong, 1976)

- fébrifuge (feuille) : Mexique (Steggerda, 1943), Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- antidiabétique (feuille) : Trinidad (Wong, 1976)

- emménagogue (feuille) : Mexique (Martinez, 1957)

- antirhumatismal, antidiarrhéique (feuille) : bassin caraïbe (Llogier, 1974)

RAPPORT TRAMIL**g) Chimie et pharmacologie**

D'après Bose et col; (1973), la plante contient une chalcone, l'odoratine, une flavanone, l'isosakuratine, une flavone, la salvigénine et des alcools sesquiterpéniques et triterpéniques (eupatol, lupéol et β -amyrine).

h) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Dans le bassin caraïbe, usage externe comme cicatrisant. Propriétés antimicrobiennes d'*Eupatorium ayapana*. Présence dans la famille de dérivés polyacétyléniques présentant une certaine toxicité (JOSEPH).

i) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante dans les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine

Recherches complémentaires orientées vers la toxicité et les propriétés antimicrobiennes et cicatrisantes.

***Narvalina domingensis* Cass.**

COMPOSEES

a) Nom vernaculaire créole : orzon chèn

b) Répartition géographique : endémique

c) Typologie : arbrisseau épineux

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- contre le mauvais oeil : feuille froissée, en bain

N.B. : le mauvais oeil correspond fréquemment à la malnutrition infantile

e) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Bibliographie vierge.

f) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante dans les usages cités en Haïti

Recherches générales nécessaires.

Pseudelephantopus spicatus
(Juss.) Gleason

COMPOSEES

a) Nom vernaculaire créole : lang vach ; lang bèf

b) Répartition géographique : régions tropicales

c) Typologie : plante herbacée

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- foulure, traumatisme : feuille décoction avec sel, voie orale
feuille bouillie, en application

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antitussif (feuille) : Trinidad (Wong, 1976), Panama (Morton, 1973)
- anti-inflammatoire (feuille) : Panama (Morton, 1973)
- antigrippal, affections cardiaques (feuille) : Iles vierges (Oakes & Morris, 1958)
- fébrifuge, affections oculaires (feuille), antidiarrhéique (racine) : Trinidad (Wong, 1976)
- analgésique, émollient (feuille) : bassin caraïbe (Liogier, 1974)
- tonique (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)

f) Chimie et pharmacologie

La plante renferme des saponines (Liogier, 1974). Dans le genre (*P. tomentosus*), mise en évidence d'une activité anticancéreuse (Tabrizi, 1981).

RAPPORT TRAMIL

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Présence d'hétérosides cyanogénétiques dans le genre.

h) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante dans les usages cités en Haïti

Recherches bibliographiques à compléter.

Orientation vers la recherche d'une activité anti-inflammatoire et antalgique.

RAPPORT TRAMIL

***Cucurbita moschata* (Duch.) Duch. CUCURBITACEES**

- a) **Nom vernaculaire créole** : pyz firoumou
- b) **Répartition géographique** : régions tropicales et sub-tropicales
- c) **Typologie** : plante herbacée rampante
- d) **Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)**
- ictère : jus du fruit avec sel ou sucre, voie orale
fleur, macération aqueuse, voie orale
- e) **Principaux usages dans le bassin caraïbe**
- alimentaire (fruit).
- f) **Chimie et pharmacologie**
- La plante contient de l'alcool p-hydroxybenzoïque (Hegnauer, 1964).
La graine renferme un acide aminé à propriétés vermifuges, l' amino-3
carboxy-3 pyrrolidine (Paris & Moyse, 1971).
- g) **Discussion au cours de l'atelier TRAMIL**
- Usages anthelmintiques de la graine signalés dans de nombreux pays.
Plusieurs publications traitent du sujet (JOSEPH).
- h) **Recommandations et motifs de la classification en B des parties
de la plante dans les usages cités en Haïti**
- Le fruit étant alimentaire, aucune toxicité potentielle ne semble devoir être
retenue. Néanmoins, une confirmation de l'activité hépatotrope des parties
citées de la plante est nécessaire.

RAPPORT TRAMIL

***Momordica charantia* L.**

CUCURBITACEES

a) Nom vernaculaire créole : asorusi

Nom vernaculaire dominicain : curdzamor

b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales

c) Typologie : liane grêle grimpante (sans chlorophylle)

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- fièvre : parties aériennes, décoction avec sel, voie orale
jus de la feuille, avec sel, voie orale

- affections cutanées, prurit : feuille froissée, bain et friction

- manque d'appétit : jus de la feuille, avec sel, voie orale
feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille, macération aqueuse, voie orale

e) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine

- affections cutanées : feuille froissée, en application
feuille et tige, macération aqueuse, en friction
jus de la feuille, en bain (association)

- aménorrhée : feuille, décoction, voie orale en association (Manganagua)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Cette espèce constitue un des remèdes les plus renommés du bassin caraïbe et de l'Amérique centrale. Les parties aériennes sont utilisées comme :

- fébrifuge, antigrippal : Vénézuéla (Morton, 1975), Barbades (Gooding, 1940), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- antirhumatismal : Vénézuéla (Morton, 1975)

- vermifuge : Mexique (Lavadores, 1969)

RAPPORT TRAMIL

- apéritif, vulnérable : Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- hypotenseur : Curaçao (Brenneker, 1961)

Les racines ont les utilisations suivantes :

- lithiases rénales : Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- aphrodisiaque : Mexique (Lavadores, 1969)

g) Chimie et pharmacologie

Le fruit vert contiendrait des principes amers : charantine, lutéoline, momordicine (Morton, 1967). La feuille renfermerait des saponines, une résine et de la momordicine (Ayensu, 1982). Des travaux récents ont permis de mettre en évidence dans le fruit de nouvelles cucurbitacines : les momordicosides F₁, F₂, G, I, K et L (Okabe et col., 1982).

Tri phytochimique préliminaire (parties aériennes) :

alcaloïdes : +/-	saponosides : +
stéroïdes, terpénoïdes : +	composés phénoliques : +
quinones : -	tanins : +
flavonoïdes : +/-	

h) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Nombreuses activités biologiques décrites dans la littérature : insecticide, hypoglycémiant, antispermatogénique, immunomodulateur, cytostatique, antiviral, anthelminthique. Certains constituants chimiques sont identifiés : momordicosides (JOSEPH).

Critiques des travaux scientifiques réalisés et remise en question des activités signalées (LOZOYA, POUSSSET).

Résultats positifs comme hypoglycémiant dans des travaux réalisés par le CIPRONA (OCAMPO SANCHEZ).

i) Recommandations et motifs de la classification en B des parties de la plante pour les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine

Attente des résultats des nombreuses recherches en cours.

RAPPORT TRAMIL

Eleocharis interstincta

CYPERACEES

(Vahl) R. & S.

- a) Nom vernaculaire créole : jon
- b) Répartition géographique : pantropicale
- c) Typologie : plante herbacée pérenne
- d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- oedème, inflammation : plante entière, en application

- e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Les espèces voisines *Eleocharis geniculata* Roem. & Schult. et *Eleocharis fistulosa* Link. sont réputées comme antispasmodique, diurétique, stomachique, et dans les cas de fractures (Morton, 1981).

- f) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Peu d'études sur l'espèce et le genre.

- g) Recommandations et motifs de la classification en B de la plante pour l'usage cité en Haïti

Orientation des recherches vers les activités diurétiques et anti-inflammatoires.

RAPPORT TRAMIL

Acalypha alopecuroides
(Jacq.)

EUPHORBIACEES

a) Nom vernaculaire : *degonfla*

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : plante herbacée

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde

- flatulences : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- diurétique (racine) : Cuba, Venezuela (Morton, 1981)

- lithiases rénales, antivénérien (racine) : bassin caraïbe et Amérique latine (Pompa, 1974)

f) Chimie et pharmacologie

Certaines espèces du genre *Acalypha* renferment des dérivés cyanogénétiques (Hegnauer, 1964).

Tri phytochimique préliminaire (plante entière) :

alcaloïdes : -	saponosides : +
stéroïdes, terpénoïdes : -	polyphénols : +
quinones : -	tanins : +
flavonoïdes : +	

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Activité antibiotique signalée dans le genre (JOSEPH).

h) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante pour l'usage cité en Haïti

Recherche de la présence de substances cyanogénétiques.
Vérification des activités antiseptiques et antibiotiques.

RAPPORT TRAMIL

Jatropha curcas L.

EUPHORBIACEES

a) Nom vernaculaire créole : *mzisinyen*

Nom vernaculaire dominicain : *piñón*

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : arbuste

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- muguet buccal : latex, en friction

- brûlure : latex, en application

e) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine

- diarrhée : feuille, décoction, voie orale, en association (Manganagua)

- douleurs abdominales et gaz : feuille, décoction avec sel, voie orale,
en association (Zambrana)

- candidose buccale : latex, en application

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- fébrifuge (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Trinidad (Wong, 1976)

- tonique (feuille) : Barbades (Gooding, 1940)

- antivénérien (feuille) : Colombie (Perez-Arbelaez, 1956)

- stomachique (feuille) : Bahamas (Eldridge, 1975)

- vulnérable (feuille) : Costa Rica (Standley, 1937), Curaçao (Morton, 1965)
bassin caraïbe (Liogier, 1974)

RAPPORT TRAMIL

- vulnéraire (latex) : Costa Rica (Nunez- Melendez, 1975), Bahamas Eldridge, 1975)
- muguet buccal (latex) : Bahamas (Eldridge, 1975)
- vermifuge (graine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme des phytostéroïls, des glucosides cyanogénétique et des tanins. La graine contiendrait une protéine toxique, la curcine (Ayensu, 1982 ; Hegnauer, 1966). Des saponogénines stéroïdiques ont été mises en évidence dans l'écorce (Morton, 1981). La graine possède des propriétés purgatives et une activité cocarcinogène (Hecker, 1971).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -	saponosides : +
stéroïdes, terpénoïdes : +	polyphénols : +
quinones : -	tanins : +
flavonoïdes : +	

h) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Latex utilisé comme cicatrisant en Nouvelle Guinée (SCHIEFENHÖVEL).
 En Martinique, la feuille est utilisée comme antinévralgique et l'huile de la graine est considérée comme purgative (PEETERS).
 Importante activité molluscicide dans le genre et l'espèce (JOSEPH).
 Un screening phytochimique réalisé au Honduras a détecté la présence d'alcaloïdes et de saponines. L'huile des graines présente un potentiel industriel (OCAMPO SANCHEZ).

i) Recommandations et motifs de la classification den B des parties de la plante dans les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine

Recherches complémentaires nécessaires orientées vers la toxicologie et les activités antiseptiques, antifongiques et cicatrisantes.

RAPPORT TRAMIL

***Chrysopogon zizanioides* (L.) Roberty GRAMINEES**
 syn.: *Vetiveria zizanioides* L. Nash

a) Nom vernaculaire dominicain : pachulí

b) Répartition géographique : régions tropicales (cultivé)

c) Typologie : herbe dressée

d) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine

- parasitoses intestinales : racine, décoction, voie orale (en association avec *Chenopodium ambrosioides*)

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- parasitoses intestinales (racine) : Haïti (Weniger, 1985)
- stomachique, antalgique (racine) : Puerto Rico (Nunez-Melendez, 1975)
- tonique (racine) : Trinidad (Wong, 1976), bassin caraïbe (Liogier, 1974)

f) Chimie et pharmacologie

L'huile essentielle extraite de la racine est riche en sesquiterpénoïdes, à activité fongicide et fongistatique : vétivènes, vétivérois, et vétivérones (Paris & Moyse, 1981 ; Diskhit, 1984).

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

A l'exception d'Haïti, pas d'usage convergent comme vermifuge dans le bassin caraïbe. L'huile essentielle est insectifuge.

Un screening phytochimique réalisé au Honduras a montré la présence d'hétérosides cardiotoniques, de tanins et de flavonoïdes.

L'huile essentielle présente un intérêt économique (OCAMPO SANCHEZ).

h) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante pour l'usage cité en R. Dominicaine

L'activité vermifuge reste à démontrer.

RAPPORT TRAMIL

***Mentha x piperata* L.**

LABIÉES

- a) Nom vernaculaire dominicain : toronjil
- b) Répartition géographique : cosmopolite
- c) Typologie : plante herbacée
- d) Usages retrouvés dans l'enquête de Manganagua (R. Dominicaine)

- hypertension : feuille, décoction, voie orale, en association

e) Chimie et pharmacologie

Les propriétés pharmacologiques, surtout dues au menthol, sont caractérisées par les activités antiseptique, antispasmodique, stomachique et hypertensive.

f) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Réserve d'ordre botanique (MORETTI, SAUVAIN, OCAMPO SANCHEZ).

g) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante pour les usages cités en R. Dominicaine

Nécessité de procéder à la détermination botanique formelle de cette espèce. Il faudra tenir compte des travaux mentionnant une activité hypertensive du menthol en opposition avec l'usage traditionnel en R. Dominicaine.

RAPPORT TRAMIL

***Persea americana* Mill.**
 syn. : ***Persea gratissima* Gaertn.**

LAURACEES

a) Nom vernaculaire dominicain : *aguacate*

b) Répartition géographique : régions tropicales (cultivé)

c) Typologie : arbre

d) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine

- aménorrhée (et/ou abortif) : feuille, décoction avec sel, voie orale
 fruit, décoction, voie orale, en association

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- anti-ictérique, emménagogue, affections oculaires (graine) : Haïti
 (Weniger, 1985)
- antitussif, emménagogue (feuille) : Mexique (Lavadores, 1969)
- antidiarrhéique (feuille) : Mexique (Martinez, 1959), Costa Rica
 (Morton, 1977)
- antigrippal, hypotenseur (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1945)
- antalgique (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1945), Costa Rica
 (Morton, 1977)

f) Chimie et pharmacologie

Un heptidol, le perseitol, est présent dans la plante entière.

La feuille renferme une huile essentielle riche en méthylchavicol et en alpha-pinène (Morton, 1981).

RAPPORT TRAMIL

Le fruit contient des vitamines (A et E), des lipides et des protéines (Paris & Moyse, 1981) et des caroténoïdes sont présents dans la pulpe du fruit (Gross et col., 1973). La graine renferme des acides gras et une pro-anthocyanidine (Hegnauer, 1966).

La feuille présente une activité spasmogène sur l'iléon de porc. Elle est hypotensive et déprime le système respiratoire. L'huile d'avocat est un stimulant phagocytaire (Delaveau, 1980).

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Usages convergents avec Haiti, Cuba, le Guatemala, le Mexique et Costa Rica.

Usage comme hypotenseur en Guadeloupe et comme digestif au Mexique (BOURGEOIS, LOZOYA).

h) Recommandations et motifs de la classification en B des parties de la plante pour les usages cités en R. Dominicaine

Nécessité de procéder à des recherches complémentaires pour vérifier l'activité emménagogue.

RAPPORT TRAMIL

***Cassia italica* (Mill.) Lam.**
syn. : *Cassia obovata* Collad.

LEGUMINEUSES

a) Nom vernaculaire créole : ti sanz

b) Répartition géographique : régions tropicales

c) Description sommaire : plante ou arbuste

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- parasitoses intestinales : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- laxatif, vermifuge (feuille) : Vénézuëla (Pittier, 1926), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Curaçao (Brenneker, 1961)

f) Chimie et pharmacologie

Les feuilles contiennent de l'oxyméthylanthraquinone (Morton, 1981). D'après Paris & Moyse (1981), la teneur en dérivés anthracéniques (1%) est inférieure à celle des sénéés commerciaux actuels. Des travaux récents montrent, par contre, que la teneur en sennosides A et B est supérieure à 1% et donc voisine de celle des autres sénéés (Diade et col., 1982). D'après Morton (1981), la plante posséderait une activité pharmacologique plus drastique que celle des autres sénéés. Cette espèce (sénéé dit du Soudan, ou du Sénégal) figurait à la Pharmacopée française de 1949.

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Mise au point actuellement d'un médicament laxatif à partir de cette espèce au Sénégal (POUSSET).

h) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante pour l'usage cité en Haïti

Vérification de l'activité laxative.

RAPPORT TRAMIL

***Prosopis Juliflora* (Sw.) D.C.**

LEGUMINEUSES

a) Nom vernaculaire créole : bayawond blm

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : arbre

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- affections oculaires : jus de la feuille, en instillation

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vulnéraire (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961)

- affections oculaires (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961), Mexique
(Martinez, 1959)

- antidiarrhéique, purgatif, émétique (écorce) : Mexique (Lavadores, 1969)

f) Chimie et pharmacologie

La plante contiendrait des alcaloïdes dérivés du tryptophane (Harborne et col., 1971). Dans la jeune pousse ont été mis en évidence des hétérosides d'acide ellagique (Malhotra & Misra, 1981). L'écorce contient des tanins et des hétérosides de flavonoïdes (Shukla & Misra, 1981). La gomme obtenue par incision du tronc serait responsable de dermatites (Behl et col., 1966).

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Références de travaux chimiques sur cette espèce (sous la dénomination *mesquite*). Existence de variétés botaniques (JOSEPH).

h) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante pour l'usage cité en Haïti

Recherches complémentaire nécessaires orientée vers l'activité anti-bactérienne et la toxicologie.

RAPPORT TRAMIL

Tamarindus indicus L.

LEGUMINEUSES

a) Nom vernaculaire dominicain : Tamarindo

b) Répartition géographique : pantropicale

c) Typologie : arbre

d) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine

- ictère : feuille, décoction avec sucre, voie orale
écorce, décoction, voie orale, en association
fruit, décoction, voie orale, en association

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

L'usage comme laxatif de la pulpe du fruit est répandu dans tout le bassin caraïbe et en Amérique tropicale.

Autres usages :

- antigrippal, antidiabétique (pulpe et feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961)
- antalgique, fébrifuge (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- antigrippal (feuille) : Bahamas (Sawyer, 1955)
- anti-ictérique (racine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

f) Chimie et pharmacologie

La pulpe du fruit est riche en acides organiques (tartrique, acétique, citrique, malique et succinique), en sucres et en pectines. Elle possède une activité contre les calculs rénaux (Sur et col., 1981), ainsi qu'une activité laxative et antibactérienne.

RAPPORT TRAMIL

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Pas de preuves de l'activité anti-ictérique, mais usage convergent à Cuba.
Propriétés antifongiques démontrées au Guatemala (GIRON).

La médecine traditionnelle au Costa Rica utilise la pulpe du fruit comme laxatif et les graines comme aphrodisiaque (OCAMPO SANCHEZ).

h) Recommandations et motifs de la classification en B des parties de la plante dans les usages cités en R. Dominicaine

Recherches complémentaires nécessaires, orientées vers une activité hépatoprotectrice.

RAPPORT TRAMIL

***Gossypium barbadense* L.**

MALVACEES

a) Nom vernaculaire dominicain : algodon.

Nom vernaculaire créole : pye koton.

b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales (cultivé)

c) Typologie : arbuste ou petit arbre

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- douleurs abdominales : feuille, décoction avec sel, voie orale
jus de la feuille, avec sel, voie orale
- affections cutanées, prurit : feuilles froissées, bain et friction
- maux d'oreille : jus de la gousse verte et de la feuille, en instillation

e) Usages retrouvés dans les enquêtes de E. Dominicaine

- maux d'oreille : jus de la gousse et de la feuille, en instillation

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- pectoral (feuille) : Venezuela (Chiossone, 1938), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Trinidad (Wong, 1976)
- stomachique, antigrippal, antidiarrhéique (feuille), maux d'oreille (fruit) : Curaçao (Brenneker, 1961)
- antispasmodique (feuille) : Aruba (Morton, 1965), Surinam (Heyde, 1968)
- antihypertenseur (feuille) : Surinam (Heyde, 1965)
- fébrifuge (fruit) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

RAPPORT TRAMIL

- antidysentérique (fruit et racine) : Mexique (Lavadores, 1969)
- emménagogue, abortif (racine) : Mexique et U.S.A (Morton, 1974)

g) Chimie et pharmacologie

La plante entière contient un sesquiterpénoïde : le gossypol. Des flavonoïdes sont présents dans la graine. La racine renferme une résine, de la vitamine E et un principe vasoconstricteur et ocytocique (Hegnauer, 1969 ; Paris & Moyse, 1981). La racine fut officinale aux U.S.A. comme hémostatique, vasoconstricteur et emménagogue (Morton, 1981). Le gossypol est utilisé comme antifécondité masculin, mais présente une toxicité nerveuse et cellulaire à dose élevée (Paris & Moyse, 1981).

h) Recommandations et motifs de la classification en B des parties de la plante dans les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine

Nécessité de procéder à des recherches complémentaires pour mettre en évidence des relations activité-syndrome considéré.

Myrcia citrifolia* (Aubl.) Urb.*MYRTACEES**

- a) Nom vernaculaire dominicain : *malaqueta*
- b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain
- c) Typologie : arbre ou arbuste
- d) Usages retrouvés dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)
- vomissement : graine, décoction avec sel, voie orale, en association
- e) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL
Problème de détermination botanique (MORETTI, SAUVAIN).
Présence d'un botaniste spécialisé dans les Myrtacées au Costa Rica (OCAMPO SANCHEZ).
- f) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante dans l'usage cité en R. Dominicaine

Voir ci-dessus.

RAPPORT TRAMIL

Pimenta racemosa* (Mill.) J.W. Moore*MYRTACEES****a) Nom vernaculaire dominicain : bay rhum****Nom vernaculaire créole : fay esans jirof****b) Répartition géographique : bassin caraïbe****c) Typologie : arbre****d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)****- douleur abdominale : feuille, décoction avec sel, voie orale****e) Usages retrouvés dans l'enquête de Manganagua (R. Dominicaine)****- maux de dent : feuille pilée, en application, en association****f) Principaux usages dans le bassin caraïbe****- pectoral (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Trinidad (Wong, 1976), Curaçao (Brenneker, 1971), Porto-Rico (Núñez-Meléndez, 1964)****- maux de dent, stomachique (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1971)****- antirhumatismal (feuille) : Porto Rico (Núñez-Meléndez, 1964)****- stimulant, vulnérable (feuille) : Bahamas (Higgs, 1969 ; Halberstein & Saunders, 1978)****- stimulant (graine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)**

RAPPORT TRAMIL**g) Chimie et pharmacologie**

La plante renferme une huile essentielle riche en eugénoï, alpha-myrcène, myrcène, alpha-phellandrène, limonène, cinéol, citral, chavicol et en dérivés phénoliques (Hegnauer, 1969 ; Furla & Bellanca, 1971). L'huile essentielle aurait des propriétés narcotiques (Mac-Gregor, 1974).

h) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Usages à mettre en relation avec la présence d'eugénoï dans la plante (JOSEPH ; BOURGEOIS).

Existence de travaux rapportant une certaine toxicité de l'huile essentielle. L'huile essentielle est produite industriellement.

i) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante dans les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine

Vérifier dans la littérature la toxicité de cette espèce. Eventuellement envisager des recherches toxicologiques complémentaires.

Passiflora suberosa* L.*PASSIFLORACEES**

- a) **Nom vernaculaire dominicain** : marita
- b) **Répartition géographique** : pantropicale
- c) **Typologie** : liane grimpante
- d) **Usages retrouvés dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)**

- candidose buccale (sapito) : feuille, décoction , voie orale + miel

- e) **Discussion au cours de l'atelier TRAMIL**

Peu d'informations disponibles sur cette espèce.

- f) **Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante dans les usages cités en R. Dominicaine**

Recherches bibliographiques nécessaires et orientation des recherches pharmacologiques vers une activité antifongique.

RAPPORT TRAMIL

***Petiveria alliacea* L.**

PHYTOLACCACEES

a) Nom vernaculaire dominicain : anamá

Nom vernaculaire créole : avz

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : plante herbacée

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- céphalée : feuille froissée, en inhalation
- racine pilée, en inhalation

e) Usages retrouvés dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)

- rhumatisme : feuille et racine, décoction avec sel ou sucre, voie orale

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antidiarrhéique (feuille) : Guatemala (Morton, 1977), Panama (Duke, 1968)
- antimigraineux (feuille) : Jamaïque (Roig & Mesa, 1945), Bahamas (Higgs, 1969)
- diurétique (feuille) : Panama (Duke, 1968)
- antigrippal (feuille) : Trinidad (Wong, 1976)
- vulnéraire (feuille) : Cuba (Asprey & Thornton, 1953)
- antirhumatismal (feuille et racine) : Mexique (Standley, 1930), Jamaïque, (Asprey & Thornton, 1953)
- emménagogue, abortif (feuille et racine) : Porto Rico (Morton, 1965), Cuba (Roig y Mesa, 1945), Barbades (Baylen, 1949), Trinidad (Wong, 1976)

RAPPORT TRAMIL

g) Chimie et pharmacologie

La plante renferme des triterpènes : isoarbinol, acétate et cinnamate d'isoarbinol (Segelman & Segelman, 1975). La racine contient des sévenols (Hegnauer, 1969). La plante possède des propriétés antibactériennes et antifongiques (Von Szczepanski, 1975).

Tri phytochimique préliminaire (racine) :

alcaloïdes : -	saponosides : +
stéroïdes, terpénoïdes : +	polyphénols : +
quinones : -	tanins : -
flavonoïdes : -	

h) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Usage similaire en Guyane française; les feuilles ramollies de l'espèce sont également utilisées contre les ulcères variqueux (MORETTI).

En Guadeloupe, utilisation contre les maux de dent (JOSEPH).

Au Costa Rica, la racine s'utilise contre le rhume (macération alcoolique, usage externe) et la sinusite (inhalation). Recherches agronomiques en cours (OCAMPO SANCHEZ).

Au Venezuela, utilisation comme anti-cancer et contre les maux de dent.

Une étude du NCI n'a pas confirmé l'activité anticancéreuse. Présence de coumarines dans la plante. Existence d'une néphrotoxicité (FERRIGNI).

Des travaux mentionnent que la plante aurait un effet stimulant sur le système réticulo-endothélial (JOSEPH ; MORETTI).

D'autres études rapportent une activité antibactérienne de la plante (SCHIEFENHÖVEL)

i) Recommandations et motifs de la classification en B des parties de la plante dans les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine

Vérification de la toxicité et orientation des recherches pharmacologiques vers une activité antalgique et antirhumatismale.

RAPPORT TRAMIL

***Lepianthes peltata* (L.) Raf.**

PIPERACEES

syn.: *Potomorphe peltata* Miq.

a) Nom vernaculaire créole : foy a bè ; fofèt a danm

b) Répartition géographique : bassin caraïbe et Amérique centrale

c) Typologie : plante herbacée

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- gastralgie : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- stomachique, diurétique, vulnéraire (feuille) : Cuba (Leon & Alain, 1951 ;
Roig y Mesa, 1945)

- antimigraigneux (feuille) : Trinidad (Wong, 1976)

- antigrippal (feuille) : Surinam (Heyde, 1968)

- vulnéraire (feuille) : Salvador (Guzman, 1947)

f) Chimie et pharmacologie

La plante contient une huile essentielle riche en anéthol (Hegnauer, 1969).

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Plante uniquement utilisé en usage externe au Costa Rica. Effet mutagène d'une espèce voisine, *Piper suritum* H.B.K., mais travaux contestés (OCAMPO SANCHEZ). Problème général des doses utilisées pour obtenir les effets pharmacologiques et toxiques (POUSSET). Usage répété à déconseiller (PEETERS).

RAPPORT TRAMIL**h) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante dans les usages cités en Haïti**

Nécessité de procéder à des vérifications cliniques pour évaluer la toxicité pour l'usage considéré.

RAPPORT TRAMIL

Polygala penaea L.

POLYGALACEES

a) Nom vernaculaire créole : tibi.b) Répartition géographique : île d'Haïti, Porto Ricoc) Typologie : arbusted) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- urétrite : racine, macération aqueuse, voie orale
- feuille, macération aqueuse, voie orale

e) Chimie et pharmacologie

La racine contiendrait des saponosides triterpéniques et des dérivés de la podophyllotoxine (Hegnauer, 1969). La présence de saponosides triterpéniques est fréquente dans le genre (Paris & Moyses, 1981).

Tri phytochimique préliminaire (racine) :

alcaloïdes : -	saponosides : +
stéroïdes, terpénoïdes : +	polyphénols : -
quinones : -	tanins : -
flavonoïdes : -	

f) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Certaines espèces du même genre sont utilisées comme antirhumatismal dans le bassin caraïbe. Utilisation expliquée par la présence d'acide salicylique (JOSEPH ; OCAMPO SANCHEZ).

g) Recommandations et motifs de la classification en B des parties de la plante dans les usages cités en Haïti

Recherches concernant une possible toxicité. Orientation vers la recherche d'une activité antibactérienne en rapport avec son usage.

RAPPORT TRAMIL

***Chiococca alba* (L.) Hitchc.**

RUBIACEES

a) Nom vernaculaire créole : **kok souni**b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales du continent américainc) Description sommaire : arbusted) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- urétrite : racine, macération aqueuse, voie orale

- inflammation ganglionnaire (aine) : racine, macération aqueuse, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

La partie utilisée est constituée par la racine de la plante :

- diurétique, anti-oedémateux : bassin caraïbe et Amérique latine (Manfred, 1947)

- antivénérien : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- emmenagogue, abortif : Mexique (Souza-Novelo, 1943), Barbades (Gooding, 1940)

- tonique : Turks & Caicos (Morton, 1975)

f) Chimie et pharmacologie

Tri phytochimique préliminaire (racine) :

alcaloïdes : +

stéroïdes, terpénoïdes : +/-

quinones : -

flavonoïdes : -

saponosides : -

polyphénols : +

tanins : +

RAPPORT TRAMIL

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Peu d'informations sur cette espèce.

La plante a été étudiée aux U.S.A. et posséderait des propriétés anti-tumorales (OCAMPO SANCHEZ).

h) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante pour les usages cités en Haïti

Recherches complémentaires nécessaires dans les domaines phytochimique, pharmacologique, toxicologique et clinique.

RAPPORT TRAMIL

***Coffea arabica* L.**

RUBIACEES

- a) Nom vernaculaire créole : puz kafè
Nom vernaculaire dominicain : café
- b) Répartition géographique : régions tropicales (cultivé)
- c) Typologie : arbuste
- d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)
- dépuratif, anémie : feuille, décoction avec sel, voie orale
graines grillées, décoction avec sel, voie orale
 - suite d'une colère : feuille, décoction avec sel, voie orale
graines grillées, décoction avec sel, voie orale
marc de café, application sur la tête
- e) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine
- parasitoses intestinales : feuille, décoction, voie orale, en association
(Manganagua)
 - pneumopathie (pecho apretado) : graine, décoction, voie orale, en
association (Zambrana)
- f) Principaux usages dans le bassin caraïbe
- vulnéraire (feuille) : Trinidad (Wong, 1976), Cuba (Roig y Mesa, 1945)
 - fébrifuge (graines) : Vénézuéla (Chiossone, 1938)
 - anti-ictérique (graines grillées) : Trinidad (Wong, 1976)
 - antirhumatismal (graines) : bassin caraïbe et Amérique latine (Manfred,
1947)

RAPPORT TRAMIL

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme du salicylate de méthyle. La caféine, qui est une base purique, est présente dans toute la plante, sauf la racine. La graine est l'organe le plus riche (1 à 3%). Outre la caféine, les graines vertes sont riches en glucides, en acide chlorogénique et en trigonelline. La torréfaction modifie la composition chimique de la graine (mais la teneur en caféine change peu) et provoque l'apparition de l'arôme.

La caféine est un excitant du système nerveux central et un stimulant cardiaque et respiratoire. L'acide chlorogénique possède des propriétés stimulantes, diurétiques, expectorantes et cholérétiques (Paris & Moyse, 1971).

h) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Existence d'une bibliographie importante à analyser.

i) Recommandations et motifs de la classification en B des partie de la plante pour les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine

Une rationalisation des usages est nécessaire, ne retenant que les utilisations réellement explicables. L'usage du café en cas d'hépatite est déconseillé.

RAPPORT TRAMIL

Hamelia patens Jacq.

RUBIACEES

a) Nom vernaculaire créole : korayb) Répartition géographique : régions tropicales du continent américainc) Typologie : arbusted) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- céphalée : feuille, application sur la tête
feuille, en bain

- aménorrhée, anémie : feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille, macération, voie orale

- suite d'une colère : feuille, décoction avec sel
feuille, application sur la tête

- dépuratif, anémie : feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille, macération aqueuse, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- emménagogue (feuille) : Guatemala (Aguilar Giron, 1966)

- antidysentérique (feuille) : Guatemala (Aguilar Giron, 1966), Amérique centrale (Guzman, 1947)

- vulnérable (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Mexique (Steggerda, 1943)

- antimigraigneux (feuille) : bassin caraïbe et Amérique latine (Pompa, 1974), Colombie (Standley, 1931)

RAPPORT TRAMIL**f) Chimie et pharmacologie**

La plante renferme 15% de tanins. Un alcaloïde à noyau oxindolique, l'isoptéropodine, a été mis en évidence dans la feuille (Ripperger, 1977). Des travaux récents mentionnent la présence d'autres alcaloïdes.

Un screening antifécondité sur le rat a montré que l'extrait alcoolique de la feuille était dénué d'activité (Projet 82040 OMS/Faculté de Médecine et de Pharmacie de Port-au-Prince).

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Nombreux usages analogues en Martinique, en association (PEETERS).
Existence d'une bibliographie sur les constituants chimiques (JOSEPH).
Travaux en cours sur les constituants des racines (WENIGER).

h) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante pour les usages cités en Haïti

Orientation des recherches complémentaires vers la pharmacologie et la toxicologie.

RAPPORT TRAMIL

***Spermacoe assurgens* L.**
 syn.: *Borreria laevis* (Lam.) Griseb.

RUBIACEES

a) Nom vernaculaire dominicain : *juana la blanca*

b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales du continent américain

c) Typologie : plante herbacée

d) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine

- maux de reins : feuille, décoction, voie orale, en association

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- diurétique (plante entière) : Haïti (Weniger, 1985)

- antigrippal, diurétique (plante entière) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)

- vulnéraire, antigrippal, (plante entière) : Guatemala (Dieseldorff, 1940)

f) Chimie et pharmacologie

La plante sèche présente une forte odeur de coumarine.

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Peu d'informations sur cette espèce.

Détermination botanique reconfirmée par le jardin botanique de Sto Domingo à la demande des participants TRAMIL.

h) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante dans les usages cités en R. Dominicaine

Recherches complémentaires nécessaires.

RAPPORT TRAMIL**g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL**

Un screening phytochimique réalisé au Honduras révélerait la présence d'alcaloïdes, de flavonoïdes et de saponines (OCAMPO SANCHEZ).

h) Recommandations et motifs de la classification en B des parties de la plante pour les usages cités en Haïti

Recherches phytochimiques, pharmacologiques et toxicologiques nécessaires.

RAPPORT TRAMIL

Stachytarpheta jamaicensis
(L.) Vahl

VERBENACEES

a) Nom vernaculaire créole : *vèvèn*Nom vernaculaire dominicain : *varbena*b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américainc) Typologie : plante herbacéed) Utilisations populaires dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- parasitoses intestinales : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Usages retrouvés dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)

- diarrhée : feuille, décoction, voie orale

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe- émétique, purgatif (feuille) : Bahamas (Eldridge, 1975), Porto Rico
(Nunez-Melendez, 1964), Mexique (Standley, 1930)- vermifuge (feuille) : Bahamas (Sawyer, 1955 ; Morton, 1977), Salvador
(Guzman, 1947), Trinidad (Wong, 1976), Jamaïque
(Asprey & Thornton, 1953)- vulnéraire (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Trinidad (Wong, 1976)
Salvador (Guzman, 1947), Vénézuéla (Morton, 1975)
Barbades (Gooding, 1940), Bahamas (Higgs, 1969)- antigrippal (feuille) : Bahamas (Eldridge, 1975), Trinidad (Wong, 1976)
Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)- fébrifuge (feuille) : Mexique (Standley, 1930), Panama (Duke, 1968)
Trinidad (Wong, 1976)

RAPPORT TRAMIL

- diurétique (feuille) : Barbades (Gooding, 1940), Mexique (Standley, 1930), Ste Lucie (Morton, 1981)
- emménagogue, expectorant, sudorifique (feuille) : Mexique (Standley, 1930)
- calmant (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961)
- abortif (racine) : Bahamas (Eldridge, 1975)
- anti-ictérique (racine) : Salvador (Guzman, 1947)

g) Chimie et pharmacologie

La plante est riche en acide caféique et contiendrait un hétéroside toxique, la stachytarphine (Willaman et Hui-Lin-Li, 1970). Dans les feuilles, ont été mis en évidence de l'acide gamma-aminobutyrique et de la dopamine (Hegnauer, 1973).

Dans le genre *Stachytarpheta* ont été identifiés des glucosides d'iridoïdes (de Luca et col., 1983).

h) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Existence de plusieurs espèces ou variétés voisines distinguées par les populations par la couleur des fleurs (PEETERS ; WENIGER).
Utilisée comme antimalarique à Costa Rica (OCAMPO SANCHEZ).
Présence d'iridoïdes, de flavonoïdes, d'acides phénols et de tanins dans les feuilles (JOSEPH).

i) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante pour les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine

Recherches complémentaires nécessaires orientées vers la pharmacologie et la toxicologie.

RAPPORT TRAMIL

Cissus sicyoides L.

VITACEES

a) Nom vernaculaire créole : *lynn mol*

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : plante grimpante

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale

- abcès : feuille passée sur du feu, en application

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- diurétique, emménagogue (feuille) : Curaçao (Hurtado, 1894)

- anti-inflammatoire (feuille) : Costa Rica (Núñez-Meléndez, 1975)

- vulnérable (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Barbades (Gooding et col., 1965), Trinidad (Wong, 1976), Surinam (Heyde, 1968), Mexique (Martinez, 1959 ; Souza-Novelo, 1943), Curaçao (Brenneker, 1961)

- antigrippal (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- antirhumatismal (écorce) : Mexique (Martinez, 1959), Colombie (Perez-Arbelaez, 1956)

f) Chimie et pharmacologie

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -

stéroïdes, terpénoïdes : +

quinones : -

flavonoïdes : +

saponosides :-

polyphénols : +

tanins : -

RAPPORT TRAMIL

L'activité pharmacologique de la plante se manifeste par une dépression du système nerveux central (Jiu, 1966).

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Utilisation en Guadeloupe pour faciliter l'accouchement (liane enroulée autour du ventre). Présence d'anthocyanes (JOSEPH).

Activité stimulatrice des glandes endocrines de l'espèce voisine, *Cissus quadrangularis* (WENIGER).

h) Recommandations et motifs de la classification en B de la partie de la plante pour les usages cités en Haïti

Nécessité de confirmer les usages traditionnels en orientant les recherches pharmacologiques vers les indications citées.

Catégorie C

RAPPORT TRAMIL

***Rollinia mucosa* (Jacq.) Baill.**

ANNONACEES

- a) **Nom vernaculaire dominicain** : *candongo*
- b) **Répartition géographique** : régions tropicales du continent américain
- c) **Typologie** : petit arbre
- d) **Usages retrouvés dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)**
- pédiculose : graines frites dans l'huile de coco, en application locale.
- e) **Discussion au cours de l'atelier TRAMIL**
Les propriétés insecticides des graines sont confirmées (MORETTI).
- f) **Recommandations et motifs de la classification en C de la partie de la plante dans l'usage cité en R. Dominicaine**

Voir ci-dessus

RAPPORT TRAMIL

***Beta vulgaris* L.**

CHENOPODIACEES

a) Nom vernaculaire dominicain : *remolacha*

b) Répartition géographique : cosmopolite

c) Typologie : plante herbacée

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)

- asthénie, faiblesse (debilidad) : absorption du jus de racine avec sucre et miel

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vulnéraire, antiparasitaire, digestif, laxatif (feuille) : Mexique
(Souza-Novelo, 1943)

f) Chimie et pharmacologie

Les feuilles sont riches en fer, carotène et en vitamine C (Morton, 1981).
La coloration rouge de la racine est due à une substance azotée du groupe des bétacyanines, la bétanine (Paris & Moyse, 1981).

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Usage voisin en Haïti (WENIGER).
Plante alimentaire.

h) Recommandations et motifs de la classification en C de la partie de la plante dans les usages cités en R. Dominicaine

Plante alimentaire bien connue, atoxique, pouvant être recommandée dans l'usage précité.

RAPPORT TRAMIL

Dioscorea bulbifera L.

DIOSCOREACEES

- a) Nom vernaculaire créole : *masôen*
- b) Répartition géographique : régions tropicales (cultivé)
- c) Typologie : liane
- d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- abcès : tubercule rapé, en application

- e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- alimentaire (tubercule).

- f) Chimie et pharmacologie

Le tubercule contient des tanins, des traces de saponines et des diterpénoïdes du type norclérodane (Hegnauer, 1963 ; Murray et col., 1984).

- g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

En Afrique équatoriale, le bulbe de la plante a été utilisé en association comme poison de flèche, mais des études complémentaires ont montré l'absence de toxicité (SANDBERG).

Existence de travaux sur la composition chimique et la valeur nutritionnelle (JOSEPH).

- h) Recommandations et motifs de la classification en C de la partie de la plante pour les usages cités en Haïti

Les participants ont estimé qu'il n'y a aucune contre-indication à l'utilisation de cette plante en usage externe.

RAPPORT TRAMIL

***Phyllanthus niruri* L.**

EUPHORBIACEES

a) Nom vernaculaire créole : *deyè do* (désigne également l'espèce voisine *Phyllanthus amarus* Schum. et Thonn.)

b) Répartition géographique : continent américain

c) Typologie : plante herbacée

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- fièvre : feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille froissée, en bain

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Le remède est constitué par la plante entière :

- dépuratif, diurétique : Amérique centrale (Manfred, 1947)

- antidiabétique : Antilles, Amérique centrale (Morton, 1981)

Phyllanthus amarus est réputé comme fébrifuge, antidiabétique, diurétique, stomachique et vermifuge (Morton, 1981)

f) Chimie et pharmacologie

La plante contient des alcaloïdes, des flavonoïdes et deux lignanes: la phyllanthine, principe amer, et l'hypophyllanthine, non amère (Hegnauer, 1966 ; Stanislas, 1967). La plante présenterait une toxicité pour les poissons (Morton, 1981).

Tri phytochimique préliminaire (parties aériennes) :

alcaloïdes : +

saponosides : +

stéroïdes, terpénoïdes : +

polyphénols : +

quinones : -

tanins : +

flavonoïdes : +/-

RAPPORT TRAMIL**g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL**

Usage identique en Martinique (PEETERS).

Nombreux travaux scientifiques réalisés. Apparaît dans une spécialité pharmaceutique française (JOSEPH).

h) Recommandations et motifs de la classification en C de la partie de la plante pour les usages cités

Sous réserve d'une détermination botanique formelle et d'une éventuelle vérification de la toxicité chez l'homme, les participants jugent que l'utilisation de cette espèce peut être encouragée pour l'indication mentionnée.

RAPPORT TRAMIL

***Ricinus communis* L.**

EUPHORBIACEES

a) Nom vernaculaire créole : *maskèti*

Nom vernaculaire dominicain : *higuera*

b) Répartition géographique : régions tropicales

c) Typologie : plante herbacée ou arbuste

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- pneumopathie : huile de la graine, friction du thorax
huile de la graine, looch, voie orale
- brûlure : huile de la graine, en application
feuilles séchées pulvérisées, en application
- choc émotionnel : huile de la graine, avec sel, voie orale
- rhumatisme : feuille chauffée, en application
huile de la graine, en friction

e) Usages retrouvés dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)

- pneumopathie (pecho apretado) : huile de la graine, voie orale
- maux de dent : feuille, décoction, bain de bouche en association avec
feuille, application locale
- douleurs auriculaires : huile de la graine, en instillation

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

La plante possède de très nombreuses indications :

- purgatif, laxatif (huile) : Antilles et Amérique centrale (Morton, 1981)
- vermifuge (huile) : Guatemala (Standley & Steyermark, 1949)

RAPPORT TRAMIL

- affections cutanées (huile) : Panama (Pompa, 1974)
- antalgique (feuille): Bermudes (Burland, 1965), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Panama (Pompa, 1974), Mexique (Standley, 1923)
- vulnérable (feuille) : Trinidad (Wong, 1976), Mexique (Standley, 1930)
- fébrifuge (feuille) : Mexique (Souza-Novelo, 1943)

g) Chimie et pharmacologie

La graine renferme, un alcaloïde dérivé de la pyridone : la ricinine, une protéine toxique : la ricine, de l'alpha-tocophérol, de l'acide dihydroxystéarique et des triglycérides de l'acide ricinoléique (Hegnauer, 1966 ; Paris & Moyse, 1981). La feuille contient de l'acide gallique, shikimique, ellagique, férulique et p-coumarinique, ainsi que des flavonoïdes : rutine, quercitrin et isoquercitrin. Un acétate de sapogénine stéroïdique a été mis en évidence dans la tige (Hegnauer, 1966).

L'huile et la graine possèdent des propriétés purgatives dues à l'acide ricinoléique libéré par la lipase pancréatique qui augmente le péristaltisme intestinal. La graine présente une toxicité due à la présence de ricine. La ricine est normalement absente de l'huile (Paris & Moyse, 1981).

h) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Existence d'un travail de thèse récent faisant le point sur les aspects phytochimique, pharmacologique, toxicologique et thérapeutique. Utilisation des feuilles ramollies contre la pédiculose en Guadeloupe (JOSEPH).

i) Recommandations et motifs de la classification en C des parties de la plante pour les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine

Les participants recommandent l'huile et les feuilles de la plante dans les affections citées, mais exclusivement pour les usages externes.

RAPPORT TRAMIL

Cymbopogon citratus* (D.C.) Stapf GRAMINEES*a) Nom vernaculaire dominicain : limoncillo****b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales****c) Typologie : plante herbacée****d) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine**

- fièvre, rhume et toux : feuille, décoction, voie orale, en association

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antigrippal, sudorifique (feuille): Trinidad (Wong, 1976), Jamaïque
(Asprey & Thornton, 1953), Surinam (Heyde, 1968)

- stomachique (feuille) : Barbades (Gooding, 1940), Antilles (Liogier, 1974)

- antiulcéreux (rhizome) : Trinidad (Wong, 1976)

- antigrippal (rhizome) : Costa Rica (Ginzburg, 1977)

f) Chimie et pharmacologie

La plante fournit une huile essentielle formée des composés suivants : citral (70 à 80%), géraniol, furfural, citronellal, nérol, méthylhepténone et myrcène (Hegnauer, 1963). La présence de triterpénoïdes (cymbopogone et cymbopogonol) a été mise en évidence par Hanson et col. (1976).

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Utilisée en thé contre gripes et pleurésies en Martinique (PEETERS).
Présence de limonène dans l'huile essentielle.

h) Recommandations et motifs de la classification en C de la partie de la plante pour les usages cités en R. Dominicaine

La nature des constituants et l'absence de toxicité de cette espèce permettent de recommander son utilisation dans les affections citées.

Saccharum officinarum* L.*GRAMINEES**

a) Nom vernaculaire dominicain : caña de azúcar

b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales (cultivé)

c) Typologie : chaumes

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)

- hypertension : feuille, décoction avec sucre, voie orale, en association

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- diurétique (feuille et jus de la tige) : Curaçao (Brenneker, 1961), Cuba
(Morton, 1981)

- antigrippal (jus de la tige), vulnéraire (feuille et racine) : Mexique (Morton,
1981)

f) Chimie et pharmacologie

La plante est une source industrielle de sucre. Elle contient également des tanins et des anthocyanes.

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Plante riche en minéraux : potassium, calcium (SATURNE; SCHIEFENHÖVEL)

h) Recommandations et motifs de la classification en C de la partie de la plante pour les usages cités en R. Dominicaine

La plante, susceptible de fournir du potassium dont les hypertendus sont généralement déficients, mérite d'être retenue, mais sous contrôle médical.

Zea mays* L.*GRAMINEES**

a) Nom vernaculaire créole : maui

Nom vernaculaire dominicain : maiz

b) Répartition géographique : cosmopolite (cultivé)

c) Typologie : chaume

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- fractures : graine moulue, en application

- oedème, inflammation : styles, décoction avec sel, voie orale
styles, macération aqueuse, voie orale

e) Usages retrouvés dans l'enquête de Manganagua (R. Dominicaine)

- maux de reins : styles, décoction, voie orale en association

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vulnéraire (feuille) : Amérique centrale et Caraïbe (Manfred, 1947)

- diurétique (style) : Amérique centrale et Caraïbe (Manfred, 1947 ; Roig y Mesa, 1945), Mexique (Lavadores, 1969)

- antivénérien, emménagogue (style) : Vénézuëla (Chiossone, 1938)

- anti-inflammatoire (graine) : Colombie (Pérez-Arbelaez, 1975)

- antidiarrhéique (graine) : Trinidad (Wong, 1976)

g) Chimie et pharmacologie

Les styles renferment des traces d'alcaloïdes, une gomme, des saponines, des polyphénols, de l'acide salicylique, des tanins, de l'allantoïne et des sels de potassium (Hegnauer, 1963 ; Ayensu, 1982 ; Paris & Moyse, 1981).

RAPPORT TRAMIL

Les feuilles contiennent un alcaloïde, l'hordénine, des acides organiques et des hétérosides cyanogénétiques (Hegnauer, 1963).

Les propriétés diurétiques des styles sont attribués à l'activité de la gomme (Hegnauer, 1963).

h) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Styles également utilisés comme diurétique à Marie Galante (JOSEPH).
Vendus comme diurétique en France dans les officines.

i) Recommandations et motifs de la classification en C des parties de la plante pour les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine

Etant donné l'activité et l'absence de toxicité des stigmates de maïs, les participants recommandent qu'il convient d'encourager l'utilisation de cette partie de la plante comme diurétique.

RAPPORT TRAMIL

***Mentha citrata* Willd.**

LABIEES

a) Nom vernaculaire dominicain : yerba buena

b) Répartition géographique : cosmopolite

c) Typologie : plante herbacée

d) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine

- vomissement : feuille, décoction avec sel, voie orale, en association

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- stomachique, sédatif (feuille) : Mexique (Standley, 1930), Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- antispasmodique (feuille) : Mexique (Lavadores, 1969), Curaçao (Brenneker, 1961)

- antigalactogène (feuille) : Costa Rica (Núñez-Meléndez, 1975)

- vermifuge (feuille) : Mexique (Souza-Novelo, 1943)

f) Chimie et pharmacologie

La plante contient une huile essentielle riche en acétate de linalyle.

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Digestif et expectorant au Guatemala (CACERES).

Carminatif et antispasmodique dans le bassin caraïbe (OCAMPO SANCHEZ).

h) Recommandations et motifs de la classification en C de la partie de la plante pour les usages cités en R. Dominicaine

Espèce bien connue, atoxique, dont l'usage peut être encouragé dans l'indication citée.

RAPPORT TRAMIL

***Ocimum gratissimum* L.**

LABIEES

a) Nom vernaculaire créole : fombazen ; (atiyojo)

b) Répartition géographique : tropiques

c) Typologie : plante herbacée ou petit arbuste

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- douleur abdominale : feuille, décoction avec sel, voie orale
jus de la feuille, avec sel, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

La partie utilisée est constituée par la feuille :

- antigrippal : Trinidad (Wong, 1976), Curaçao (Van Meeteren, 1947)
- fébrifuge : Trinidad (Wong, 1976), bassin caraïbe (Liogier, 1974)
- antispasmodique : Curaçao (Van Meeteren, 1947)
- vermifuge : Trinidad (Wong, 1976)
- antidiarrhéique : Aruba (Morton, 1965)
- antalgique : bassin caraïbe (Liogier, 1974)

f) Chimie et pharmacologie

La plante renferme une huile essentielle. Il existe trois races chimiques riches respectivement en thymol, en eugénol et en citral (Arctander, 1960 ; Hegnauer, 1966). L'huile essentielle possède une activité antibiotique sur plusieurs souches d'agents bactériens (Groover et col., 1980).

RAPPORT TRAMIL

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -	saponosides : -
stéroïdes, terpénoïdes : +	polyphénols : +
quinones : -	tanins : -
flavonoïdes : +	

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Nombreux usages dans d'autres pays du bassin caraïbe : graine dans l'œil dans les affections oculaires en Guadeloupe (JOSEPH), jus des feuilles dans les maux d'oreilles en Guyane française (MORETTI; SAUVAIN).

Utilisation dans l'industrie de la parfumerie (OCAMPO SANCHEZ).

Huile essentielle dont les constituants sont identifiés, à propriétés antifongiques et antibactériennes (JOSEPH).

h) Recommandations et motifs de la classification en C de la partie de la plante pour les usages cités en Haïti

Les participants considèrent que l'activité pharmacologique de cette espèce et son absence de toxicité démontrée permettent de recommander la feuille dans les douleurs abdominales.

RRAPPORT TRAMIL

***Haematoxylon campechianum* L. LEGUMINEUSES**

a) Nom vernaculaire : *busu karpich*

b) Répartition géographique : Antilles, Amérique centrale

c) Description sommaire : arbuste ou petit arbre

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- aménorrhée, anémie : bois, décoction avec sel, voie orale
bois, macération aqueuse, voie orale
feuille, décoction avec sel, voie orale

- traumatisme, tuméfaction : feuille, jus avec sel, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antidiarrhéique (bois) : Porto Rico (Núñez Meléndez, 1964), Mexique
(Martinez, 1959)

- anti-anémique (écorce) : Trinidad (Wong, 1976)

f) Chimie et pharmacologie

Anciennement, la plante fut officinale en Europe et en Amérique du Nord comme antidiarrhéique (Wren, 1970). Le bois contient des tanins et une substance polycyclique non azotée dérivée du benzopyrane, l'hématoxyline (10% du bois), qui par oxydation se transforme en hématine. L'hématoxyline est utilisée comme colorant histologique (Paris & Moyse, 1981).

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Usage traditionnel répondant à la théorie des signatures (WENIGER).
Des travaux japonais ont prouvé l'activité anti-inflammatoire de la plante, due probablement à l'hématoxyline (JOSEPH).

RAPPORT TRAMIL**h) Recommandations et motifs de la classification en C des parties de la plante pour les usages cités en Haïti**

Etant donné l'absence de toxicité de cette espèce, les participants estiment que son usage peut être encouragé particulièrement dans les indications en rapport avec son activité anti-inflammatoire.

Allium sativum* L.*LILIACEES**

a) Nom vernaculaire créole : laj

Nom vernaculaire dominicain : nja

b) Répartition géographique : cosmopolite (cultivé)

c) Typologie : plante herbacée

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Themonde (Haïti)

- douleur abdominale : pelure du bulbe, décoction avec sel, voie orale

- affections cutanées, prurit : bulbe écrasé, bain et friction
bulbe, décoction avec sel, voie orale

e) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine

- hypertension : bulbe décoction, voie orale, en association

- pesanteur gastrique et nausée (nudo et juma) : bulbe, décoction avec sel ou sucre, voie orale (Zambrana)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

La plante est très largement utilisée sur tout le continent américain, et dans de nombreuses indications dont : stimulant, expectorant, diaphorétique, digestif, antitussif, vermifuge, diurétique, hypoglycémiant, anti-oedémateux, fébrifuge, antituberculeux, emménagogue, antidiabétique, anti-asthmatique, rubéfiant, désinfectant et anti-rhumatismal (Morton, 1981).

g) Chimie et pharmacologie

Le bulbe contient un acide aminé soufré, l'alliine, qui par réaction enzymatique donne naissance à l'allicine qui se transforme en dérivés disulfurés d'allyle qui constituent finalement l'huile essentielle.

RAPPORT TRAMIL

L'ail est un diurétique (Paris & Moyse, 1981) qui possède également des propriétés antifongiques et antibactériennes (Barome & Tansey, 1977 ; Bhatia, 1977). En expérimentation animale, la plante provoque une diminution du taux de cholestérol (Augusti & Mathew, 1973). La gousse d'ail provoque également une inhibition de l'aggrégation plaquettaire en réponse à l'administration d'un agent coagulant (Boulin, 1981).

h) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Nombreuses publications faisant état des propriétés antifongiques et antibactériennes de la plante (JOSEPH).

Existence de formes galéniques industrialisées (SANDBERG).

i) Recommandations et motifs de la classification en C des parties de la plante pour les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine

Les activités pharmacologiques et l'absence de toxicité de la plante permettent de recommander son utilisation.

RAPPORT TRAMIL

***Musa acuminata* Colla.**
syn.: *Musa paradisiaca* L.

MUSACEES

a) Nom vernaculaire créole : *puz bannan matanten* (cultivar)

b) Répartition géographique : régions tropicales (cultivé)

c) Typologie : très grande herbe

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale
- diarrhée : sève, avec sel, voie orale
pulpe du fruit, voie orale
- asthénie, faiblesse : pulpe du fruit, bouillon avec sel, voie orale
pulpe du fruit cuite, voie orale
- plaie, blessure : mésoderme du fruit, en application
sève de l'enveloppe du fruit, en application
- rhumatisme : feuille chauffée, en application

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antalgique (feuille) : Mexique (Standley, 1930), Curaçao (Brenneker, 1961)
- vermifuge (feuille et racine) : Trinidad (Wong, 1976)
- stomachique, antivénérien (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- antidiarrhéique (feuille et fruit) : Vénézuëla (Chiossone, 1938), bassin
caraïbe (Morton, 1981)
- fébrifuge (feuille) : Bahamas (Eldridge, 1975)

RAPPORT TRAMIL

- pectoral (sève du tronc) : Mexique (Souza-Novelo, 1943)
- tonique (sève du tronc) : Panama (Duke, 1968)
- anti-ictérique (sève du tronc) : Costa Rica (Núñez Meléndez, 1975)

f) Chimie et pharmacologie

Des triterpénoïdes tétracycliques ont été mis en évidence dans l'inflorescence (Dutta et col., 1983). Dans l'enveloppe et la pulpe du fruit se trouve de la sérotonine et de la dopamine (Wong, 1976).

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Existence de variétés botaniques correspondant à des types génétiques différents susceptibles de varier chimiquement ou pharmacologiquement. Les différents cultivars sont à préciser (PEETERS).

Présence de substances volatiles à propriétés antifongiques dans les feuilles (JOSEPH).

h) Recommandations et motifs de la classification en C des parties de la plante pour les usages cités en Haïti

Etant donné l'absence de toxicité de la plante et les utilisations rapportées, les participants estiment que les usages mentionnés peuvent être encouragés.

RAPPORT TRAM

***Psidium guajava* L.**

MYRTACEES

- a) **Nom vernaculaire créole** : pyz gouyav .
Nom vernaculaire dominicain : guajaba
- b) **Répartition géographique** : régions tropicales et sub-tropicales
- c) **Typologie** : petit arbre
- d) **Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)**
- diarrhée : jus du fruit, avec sel ou sucre, voie orale
 feuille, décoction avec sel ou sucre, voie orale
- e) **Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine**
- vomissement : bourgeon foliaire, décoction, voie orale en association
 (Manganagua)
 - choc émotionnel : feuille, décoction avec sel et sucre, voie orale en
 association (Zambrana)
 feuille, en friction (Zambrana)
 - vertiges (juma) : feuille, décoction avec sucre ou sel, voie orale en
 association (Zambrana)
- f) **Principaux usages dans le bassin caraïbe**
- antidiarrhéique (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Mexique
 (Souza Novelo, 1943), Colombie (Perez-Arbelaez, 1965),
 Bahamas (Eldridge, 1975), Guatemala (Mc Vaugh, 1963),
 Trinidad (Wong, 1976), Vénézuëla (Chiossone, 1938)
 - vulnérable (feuille) : Souza Novelo, 1943)
 - antidiarrhéique (écorce et fruit vert) : Surinam (Heyde, 1968), Jamaïque
 (Asprey & Thornton, 1953)

RAPPORT TRAMIL

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme une huile essentielle riche en caryophyllène, nérolidol, β -bisabolène, aromadendrène et p-sélinène (Smith & Siwatibau, 1975). Elle contient également du β -sitostérol, des triterpénoïdes, des leucocyanidines et 10% de tanins (Hegnauer, 1969 ; Osman et col., 1974). L'écorce est très riche en tanins (jusqu'à 30%) et en polyphénols, surtout constitués d'amritosides (Quisumbing, 1951). Le fruit vert contient des polyphénols voisins tandis que le fruit mûr renferme de l'acide ellagique, des leucocyanidines et de la vitamine C. La feuille possède une activité antibiotique (Hegnauer, 1969).

h) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Fruit très riche en vitamine C ce qui confirme l'utilisation en République Dominicaine comme antiscorbutique.

i) Recommandations et motifs de la classification en C des parties de la plante pour les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine

La présence de tanins justifie l'usage en cas de diarrhée chez les adultes, sans contre-indications majeures. Pour les nourrissons, il est préférable d'encourager la réhydratation orale. L'utilisation contre les nausées en République Dominicaine reste à prouver pharmacologiquement.

RAPPORT TRAMIL

***Syzygium aromaticum* (L.) M. & P. MYRTACEES**
syn. : *Eugenia caryophyllata* Thunb.

a) Nom vernaculaire dominicain : clavo dulce

b) Répartition géographique : pantropicale

c) Typologie : arbre

d) Usages retrouvés dans l'enquête de R. Dominicaine

- maux de dents : boutons floraux, pilés, bain de bouche et mastication
boutons floraux, application, en association

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

La plante est surtout utilisée comme aromate et dans des emplois
odontologiques.

f) Chimie et pharmacologie

Les boutons floraux sont très riches en eugénoï.

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Importé en République Dominicaine.
Utilisation médicale concordante.

**h) Recommandations et motifs de la classification en C de la partie
de la plante dans les usages cités en R. Dominicaine**

Voir ci-dessus.

Eryngium foetidum* L.*OMBELLIFERES**

a) **Nom vernaculaire dominicain** : cilantro ancha

b) **Répartition géographique** : régions tropicales du continent américain

c) **Typologie** : plante herbacée

d) **Usages retrouvés dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)**

- flatulences et douleurs musculaires (vientos) : feuilles en décoction par voie orale, en association.
- gastralgie : idem
- hypertension : idem

e) **Principaux usages dans le bassin caraïbe**

- vulnéraire (feuille) : Haïti (Weniger, 1985)
- apéritif, laxatif (feuille) : Costa Rica (Núñez-Meléndez, 1973)
- fébrifuge, sudorifique, antiscorbutique, antirhumatismal (plante entière) : Antilles françaises (Stehlé & Stehlé, 1962)
- emménagogue (plante entière) : Guatemala (Aguilar Giron, 1966)

f) **Chimie et pharmacologie**

La plante renferme des saponosides et une huile essentielle constituée d'alpha-pinène, d'alcool fenchylique, de furfuroï et de dodécène-2 al-1 (Hegnauer, 1973 ; Escobar, 1972). Les parties aériennes sont riches en calcium, en fer, en riboflavine et en carotène (Munsell et col., 1950).

RAPPORT TRAMIL**g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL**

Utilisée comme hypotenseur à Panama.

Utilisée comme digestif au Costa-Rica et à Panama (GUPTA).

Utilisée comme condiment au Costa-Rica (OCAMPO).

Plante fébrifuge atoxique (MORETTI).

h) Recommandations et motifs de la classification en C de la partie de la plante pour les usages cités en R. Dominicaine

Plante non toxique dont l'utilisation comme digestif peut être recommandée.

RAPPORT TRAMIL

***Foeniculum vulgare* Mill.
& *Anethum graveolens* L.**

OMBELLIFERES

a) Nom vernaculaire dominicain : kinojo (les 2 espèces sont confondues)

b) Répartition géographique : cosmopolites

c) Typologie : plantes herbacées

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Manganagua (R. Dominicaine)

- douleurs abdominales et gaz : graine, décoction, voie orale, en association.

- gastralgie : idem ainsi que l'utilisation des feuilles.

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Les deux espèces sont connues dans le bassin caraïbe pour leurs usages comme stomachique, stimulant, carminatif et diurétique (Morton, 1981).

f) Chimie et pharmacologie

Les principaux constituants de l'huile essentielle de la graine d'*Anethum graveolens* sont : carvone, d-limonène, phellandrène, dipentène et d-hydroxycarvone. Les principaux constituants de l'huile essentielle de la graine de *Foeniculum vulgare* sont : anethol (50%), d-pinène, camphène, phellandrène, dipentène, fenchone, méthyl chavicol, acide anisique et divers aldéhydes (Furia & Bellanca, 1971).

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Plantes à huile essentielle réputée carminative.

Usage convergent au Mexique et dans la Caraïbe (LOZOYA).

Feuille et graine utilisées contre les gaz en Martinique (PEETERS).

h) Recommandations et motifs de la classification en C de la partie de la plante pour les usages cités en R. Dominicaine

Les propriétés de ces espèces bien connues permettent de les recommander.

Cocos nucifera* L.*PALMACEES**

a) Nom vernaculaire dominicain : coco

b) Répartition géographique : pantropicale

c) Typologie : arbre

d) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine

- parasitoses intestinales : le coprah en décoction, voie orale, en association.
(Manganagua)
- brûlure : huile du fruit en cataplasme, en association (Zambrana)
- abcès, furoncles (nacios) : idem mais aussi jus du coprah frais en application.

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- asthénie, brûlure (coprah et huile), anémie (péricarpe du fruit) : Haïti,
(Weniger, 1985)
- antivénérien (lait de coco) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- vermifuge (coprah) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Curaçao (Morton, 1965)
- antigrippal (huile) : Bahamas (Eldridge, 1975)
- emménagogue (fibre du péricarpe) : Curaçao (Morton, 1981)
- émollient, antidiarrhéique (racine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Curaçao
(Brenneker, 1961)
- maux de dent (racine) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Trinidad
(Wong, 1976)
- antivénérien (racine) : Trinidad (Wong, 1976)

RAPPORT TRAMIL

f) Chimie et pharmacologie

Le lait de coco renferme des sucres (oses et sorbitol), de l'acide malique, de nombreux acides aminés et une aminopurine. Le coprah sec renferme 20% de glucides, 8% de protides et 65% de lipides surtout constitués de glycérides des acides laurique, myristique, caprilyque et caprique (Paris & Moyse, 1981). Le lait du fruit mûr serait diurétique, mais irritant, contrairement à celui du fruit vert qui serait atoxique (Morton, 1981).

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Usage comme vermifuge en Guadeloupe, à Cuba et à Curaçao (JOSEPH).

h) Recommandations et motifs de la classification en C des parties de la plante pour les usages cités en R. Dominicaine

L'usage de l'huile de coco en voie externe peut être recommandé dans les affections citées. La confirmation de l'activité vermifuge de cette espèce reste à démontrer.

***Citrus aurantifolia* Swingle**

RUTACEES

Nom vernaculaire créole : sitron

***Citrus aurantium* L.**

Nom vernaculaire créole : zoranj st

Nom vernaculaire dominicain : naranja agria

***Citrus sinensis* Osbeck**

Nom vernaculaire créole : zoranj

a) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales (cultivés)b) Typologies : arbresc) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

Très nombreux usages, souvent en association, de ces espèces :

fièvre, rhume, toux, grippe, céphalée, perte d'appétit, flatulences, plaie, blessure, gastralgie, vomissement, troubles hépatiques, maux de dents.

d) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine*C. aurantium* est utilisé pour la fièvre, les rhumes, les céphalées, les brûlures et l'hypertensione) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Usages extrêmement variés, dont il est impossible de faire une liste exhaustive, dans tous les domaines thérapeutiques aussi bien par voie externe que par voie interne, et souvent en association.

RAPPORT TRAMIL**f) Chimie et pharmacologie**

La feuille, la fleur et l'écorce des fruits des trois espèces sont riches en huile essentielle contenant, selon les parties considérées, et entre autres constituants, limonène, linalol et nérol.

La pulpe des fruits contient de fortes quantités d'acides organiques (citrique et malique principalement) et de la vitamine C.

Ces espèces sont également riches en hespérosides et en limonine. Dans l'albédo (partie interne du mésocarpe) de *C. sinensis* ont été mis en évidence de l'arabane, du pectate de calcium et du magnésium.

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Apparition de phytodermatoses importantes après utilisation de l'huile essentielle. Principe responsable : le bergaptène.

Les huiles essentielles présentent une activité antibactérienne sur un large spectre, *in vitro*.

h) Recommandations et motifs de la classification en C des parties des plantes pour les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine

Avec les réserves formulées plus haut, les participants estiment que l'utilisation de ces espèces bien connues et dépourvues de toxicité peut être recommandée.

RAPPORT TRAMIL

Citrus limetta Risso

RUTACEES

- a) Nom vernaculaire dominicain : *limón dulce*
- b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales (cultivé)
- c) Typologie : arbre ou arbuste
- d) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine
- conjonctivite : jus du fruit, en instillation
- e) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL
Usage convergent au Guatemala. Antibiogramme démontrant cette activité (CACERES).
- f) Recommandations et motifs de la classification en C de la partie de la plante pour l'usage cité en R. Dominicaine

Voir ci-dessus.

Simaruba glauca* D.C.*SIMARUBACEES**

a) Nom vernaculaire créole : frèn

b) Répartition géographique : grandes Antilles, Amérique centrale

c) Typologie : arbre

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- affections cutanées, prurit : feuille froissée, bain et frictions

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- fébrifuge (écorce) : Salvador (Guzman, 1947), Costa Rica (Morton, 1981)

- antidiarrhéique, stomachique (écorce) : Salvador (Guzman, 1947)

- anti-amibien (graine) : Mexique (Martinez, 1959), Salvador (Armour, 1959)

f) Chimie et pharmacologie

Des alcaloïdes et des quassinoides ont été mis en évidence dans la plante. La graine renferme des lipides, des alcools triterpéniques, des esters de stérols et un ester du glaucarubol, la glaucarubine. Le glaucarubol est une pentahydroxylactone en C₂₀ (Hegnauer, 1973).

La glaucarubine est un anti-amibien très actif et relativement bien toléré, spécifique vis à vis des formes végétatives et kystiques d'*Entamoeba dysenteriae* (Paris & Moyse, 1981).

RAPPORT TRAMIL**g) Discussion au cours de l'atelier Tramil**

La plante est mentionnée dans la pharmacopée du Costa Rica. L'huile des graines est utilisée industriellement. Une étude agronomique est en cours (OCAMPO SANCHEZ).

Présence d'un principe actif, très actif comme anti-amibien, dans les graines, mais précautions nécessaires quant à la posologie à cause de la toxicité (MORETTI).

Les affections cutanées prurigineuses en Haïti recouvrent fréquemment des sarcoptoses (WENIGER). A rapprocher des utilisations insecticides de la plante.

En Martinique, l'espèce voisine *S. amara* est utilisée comme vermifuge. Sa toxicité est reconnue en médecine populaire (PEETERS)

h) Recommandations et motifs de la classification en C de la partie de la plante pour les usages cités en Haïti

Les participants estiment qu'ils peuvent recommander l'utilisation de cette plante, mais par voie externe uniquement, et dans l'usage cité plus haut.

***Capsicum frutescens* L.**

SOLANACEES

a) Nom vernaculaire dominicain : aji

b) Répartition géographique : pantropicale (cultivé)

c) Typologie : plante herbacée ou arbuste

d) Usages retrouvés dans les enquêtes de R. Dominicaine

- furoncles (nacios) : feuille chauffée et graissée en application.

- inflammation ganglionnaire (golondrino) : idem plus fruit par voie orale.

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antigrippal, anti-asthmatique (feuille) : Trinidad (Wong, 1976)

- anti-furoncle (feuille) : Curaçao (Morton, 1981), Trinidad (Wong, 1976),
Bahamas (Higgs, 1969)

- diurétique (fruit) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Guadeloupe (Stehlé &
Stehlé, 1962)

- stomachique (racine) : Costa Rica (Ginzberg, 1977)

f) Chimie et pharmacologie

Les piments renferment des quantités importantes de vitamine C. Les principes rubéfiants sont des amides, notamment la capsaïcine, surtout abondantes dans les petits piments.

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Effet révulsif de la capsaïcine ; teneur inférieure dans les feuilles (HERRERA-POUSSET). Usage convergent au Costa Rica (OCAMPO).

RAPPORT TRAMIL**h) Recommandations et motifs de la classification en C des parties de la plante pour les usages cités en R. Dominicaine**

L'usage des feuilles peut être recommandé dans ces indications en voie externe, à condition d'éviter une utilisation prolongée.

RAPPORT TRAMIL

***Datura stramonium* L.**

SOLANACEES

a) Nom vernaculaire créole : datira

Nom vernaculaire dominicain : chamico

b) Répartition géographique : cosmopolite

c) Description sommaire : plante herbacée

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- dyspnée : fumée de la fleur sèche inhalée
- fumée de la feuille sèche inhalée

e) Usages retrouvés dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)

- dyspnée : fumée de la feuille inhalée

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antiasthmatique (feuille) : Mexique (Martinez, 1959 ; Lavadores, 1969)
- antihémorroïdaire (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- antalgique (feuille) : Mexique (Standley, 1930 ; Martinez, 1959)
- vulnéraire (feuille) : Costa Rica (Núñez-Meléndez, 1975)

g) Chimie et pharmacologie

La plante entière contient des alcaloïdes (0,20 à 0,45%) dérivés du tropane dont les principaux sont l'hyoscyamine, l'atropine et la scopolamine. L'hyoscyamine est l'alcaloïde majeur des feuilles adultes tandis que la scopolamine domine dans les feuilles jeunes (Hegnauer, 1973). Dans les graines ont été mises en évidence des lectines.

RAPPORT TRAMIL

L'hyoscyamine est un parasympholytique provoquant mydriase, accélération cardiaque, dilatation bronchique et effet antispasmodique, alors que la scopolamine est surtout un sédatif nerveux. A des doses toxiques, l'ingestion de la plante provoque des hallucinations (Paris & Moyse, 1971).

Des travaux récents ont montré une activité tératogène des alcaloïdes de cette espèce.

h) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Plante utilisée comme poison en Martinique (PEETERS).

Nécessité d'attirer l'attention sur le danger que représentent les fruits pour les enfants (OCAMPO SANCHEZ).

L'utilisation de cette plante en médecine occidentale a pour origine des utilisations traditionnelles (POUSSET).

i) Recommandations et motifs de la classification en C des parties de la plante pour les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine

Les participants considèrent que l'usage des parties de la plante dans l'indication citée peut être recommandé, à condition que cette recommandation soit associée à une éducation sanitaire insistant sur les dangers de la plante par voie orale.

RAPPORT TRAMIL

***Lycopersicon esculentum* Mill. SOLANACEES**

- a) Nom vernaculaire créole : pyz tomat
Nom vernaculaire dominicain : tomate
- b) Répartition géographique : cosmopolite (cultivé)
- c) Typologie : plante herbacée
- d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)
- candidose buccale : fruit vert et feuille, friction de la bouche
 - vomissement : feuille, décoction avec sel, voie orale
- e) Usages retrouvés dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)
- hypertension : fruit, décoction, voie orale en association
- f) Principaux usages dans le bassin caraïbe
- antihémorroïdaire, diurétique (fruit) : Vénézuéla (Chiossone, 1938)
 - vulnéraire (fruit) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Curaçao (Morton, 1965)
 - ulcères buccaux, angine (fruit vert et mûr) : Curaçao (Hurtado, 1894 ;
Morton, 1965)
 - vermifuge (fruit vert) : Curaçao (Morton, 1965)
 - anti-asthmatique (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961)
 - anti-inflammatoire (feuille) : bassin caraïbe (Pompa, 1974)
 - antigrippal, sédatif cardiaque (feuille) : Trinidad (Wong, 1976)

RAPPORT TRAMIL

g) Chimie et pharmacologie

On trouve dans la plante des génines azotées stéroïdiques (tomatidine, solanidine) et des hétérosides de ces génines appelés gluco-alcaloïdes (tomatine). La plante entière renferme de la tomatidine, alors que la solanidine se retrouve dans les feuilles. Les variétés sauvages sont particulièrement riches en tomatine. Les feuilles contiennent également du rutoside, de l'acide chlorogénique et une furocoumarine. Dans la "peau" du fruit ont été isolés des carbures, des stéroïls et de l'acide p-coumarique (Hegnauer, 1973). Les fruits renfermeraient de la narcotine, de la tryptamine et de l'hydroxy-5 tryptamine (Willaman & Schubert, 1961). La teneur en acide chlorogénique du fruit vert est très supérieure à celle du fruit mûr (Fleuriet & Macheix, 1981).

La tomatine, mélange de gluco-alcaloïdes voisins dont le principal est un hétéroside de la tomatidine, ainsi que l'acide chlorogénique, possède des propriétés antifongiques (Paris & Moyse, 1971).

h) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Présence de tomatine, connue comme antifongique, dans les espèces sauvages. Forte teneur en acide chlorogénique, à propriété antifongique, des fruits verts (WENIGER)

i) Recommandations et motifs de la classification en C des parties de la plante pour les usages cités en Haïti et en R. Dominicaine

Etant donné l'activité pharmacologique mentionnée, les participants estiment que l'usage de cette plante dans le muguet buccal peut être recommandé.

RAPPORT TRAMIL

Nicotiana tabacum L.

SOLANACEES

a) Nom vernaculaire dominicain : *tabaco*b) Répartition géographique : cosmopolite (cultivé)c) Typologie : plante herbacéed) Usages retrouvés dans l'enquête de Zambrana (R. Dominicaine)

- pédiculose : application et friction de la tête avec les feuilles pilées /froissées

- inflammation ganglionnaire (golondrino) : cataplasme de feuilles pilées/froissées.

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antalgique (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Trinidad (Wong, 1976), Mexique (Lavadores, 1969 ; Morton, 1977)

- vulnéraire (feuille) : Surinam (Heyde, 1968), Vénézuéla (Chiossone, 1938)

- antispasmodique (feuille) : Mexique (Lavadores, 1969)

- antimigraineux (feuille) : Vénézuéla (Chiossone, 1938), Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- fébrifuge (racine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

f) Chimie et pharmacologie

La feuille est riche en alcaloïdes, dont le principal est la nicotine (2 à 10%). La feuille contient également des acides organiques (malique et citrique), des acides phénols (chlorogénique, quinique, nicotinique), des flavonoïdes (rutoside surtout), des bases volatiles, des traces de coumarines et d'huile essentielle et de nombreux enzymes.

RAPPORT TRAMIL

La nicotine est un ganglioplégique qui excite puis paralyse les ganglions du système nerveux sympathique et parasympathique. Elle est très toxique, la dose mortelle chez l'homme étant voisine de 0,06 gramme (Paris & Moyse, 1971).

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Usage observé au Guatemala pour les affections cutanées, mais pas d'activité antibactérienne in vitro sur les germes responsables des pyodermites (GIRON).

Activité anti-carie mise en évidence à Madagascar (POUSSET).

Usage convergent au Surinam et au Venezuela.

h) Recommandations et motifs de la classification en C de la partie de la plante pour les usages cités en R. Dominicaine

Plante recommandée pour lutter contre les poux, en voie externe.

Classification B pour l'autre indication (golondrino).

RAPPORT TRAMIL

***Curcuma domestica* Valetton**
 syn. : *Curcuma longa* König, non L.

ZINGIBERACEES

a) Nom vernaculaire créole : safran

b) Répartition géographique : pantropicale

c) Typologie : plante herbacée

d) Usages retrouvés dans l'enquête de Thomonde (Haïti)

- ictère : rhizome, décoction avec sel, voie orale
 rhizome, macération aqueuse, voie orale
 rhizome, passé sur les ongles

- troubles hépatiques : rhizome, macération aqueuse, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Le rhizome est utilisé comme condiment et comme antiscorbutique dans les Antilles françaises (Fournet, 1978).

f) Chimie et pharmacologie

Le rhizome de l'espèce voisine, *Curcuma longa* L., renferme une huile essentielle et des matières colorantes jaunes (curcumines) et posséderait des propriétés cholagogues et anti-inflammatoires (Paris & Moyse, 1981).

g) Discussion au cours de l'atelier TRAMIL

Utilisée comme colorant au Costa Rica (OCAMPO SANCHEZ)
 Antidote contre le poison du mancenillier en Guadeloupe (JOSEPH)
 Usage répondant à la théorie des signatures (WENIGER)
 Activité cholagogue et cholérétique de la curcumine (POUSSET)

h) Recommandations et motifs de la classification en C de la partie de la plante pour les usages cités en Haïti

Vu l'activité pharmacologique mentionnée, les participants estiment que l'usage de cette espèce dans les indications citées peut être encouragé.

RAPPORT TRAMIL**RESUME DES INTERVENTIONS DU 24 NOVEMBRE****DISCUSSION GENERALE ET SUIVI****OCAMPO SANCHEZ (Costa Rica) :**

L'herbier de Costa Rica est riche en collections et peut servir de référence. De nombreuses données ethnobotaniques sont disponibles. L'aspect économique des plantes est pris en compte avec réalisation d'une ferme expérimentale.

HERRERA (Colombie) :

Un certain nombre de recherches pharmacologiques et toxicologiques peuvent être réalisées à l'Université del Valle.

MORETTI/SAUVAIN (ORSTOM) :

L'ORSTOM se propose dans le cadre de son programme sur les antiparasitaires de tester l'activité antiplasmodiale des plantes réputées contre la fièvre. Le Centre de Cayenne dispose d'un herbier très complet, reconnu comme l'un des herbiers de référence pour la "Flora Neotropica". Il est vrai que cet herbier a surtout une vocation amazonienne.

FERRIGNI (Vénézuéla) :

L'Université Centrale du Vénézuéla dispose de collections ethnobotaniques complètes. Nombreuses collaborations possibles dans les domaines phytochimique, pharmacologique et toxicologique.

BOURGEOIS (Guadeloupe) :

Recherches bibliographiques et travaux chimiques réalisables.

De FREYTAS (Curaçao) :

Collaboration avec Verpoorte (Département de Pharmacognosie de l'Université de Leiden) envisagée pour la réalisation d'un screening relatif à l'activité antimicrobienne des plantes sélectionnées.

POUSSET (Sénégal) :

Souligne l'ambiguïté de certains laboratoires européens qui sous couvert de "collaboration" continuent le "pillage" en réalisant les études complètes en Europe.

HENRYS D. (Haïti) :

Insiste pour l'élaboration d'un projet de formation de techniciens pour la fabrication de médicaments locaux.

RAPPORT TRAMIL

CACERES (Guatemala) :

L'un des objectifs essentiels doit être la communication des informations. Le problème des plantes indigènes non utilisées en Haïti mais dont les propriétés sont confirmées est souligné une nouvelle fois.

En outre, un certain nombre d'organismes et d'individus ont proposé leur collaboration aux équipes d'ENDA-Caribe en Rép. Dominicaine et du laboratoire des Substances Naturelles de la Faculté de Médecine et de Pharmacie d'Haïti.

Actuellement en cours, sous la direction du Dr. MACARRY de la Coopération française, se déroule dans le sud d'Haïti une enquête ethnopharmacologique utilisant la même méthodologie que celle mise au point à THOMONDE. L'extension de ces recherches permettra de comparer et de recouper les usages populaires en Haïti.

De son côté, l'équipe du Service Oecuménique d'Entraide en Haïti continuera sa collaboration pour la réalisation des objectifs du projet TRAMIL.

Du côté francophone :

Une convention de collaboration entre la Faculté de Pharmacie de Strasbourg (France) et la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Port-au-Prince vient d'être signée récemment. Cette convention stipule que cette collaboration se développera dans le domaine de la chimie et de la pharmacologie des substances naturelles. Un jeune chercheur haïtien travaille actuellement au Laboratoire de Pharmacognosie du Prof. ANTON à l'élucidation chimique de deux espèces médicinales haïtiennes, *Picramnia pentandra* et *Stemodia durantifolia*. Des essais pharmacologiques sur *Picramnia pentandra* ont permis de mettre en évidence, dès à présent, une toxicité importante sur la souris, *in vivo*, ainsi qu'une intense activité cytotoxique, *in vitro*.

Le Centre des Sciences de l'Environnement de Metz (France), sous la direction du Prof. PELT, collabore à l'évaluation de l'activité diurétique et antihypertensive de *Terminalia catappa*, de l'activité hépatotrope ou de la toxicité hépatique de *Cuscuta americana*, et de l'activité sur le système nerveux central de *Stachytarpheta jamaicensis*.

RAPPORT TRAMIL

H. JOSEPH, du Laboratoire de Matière Médicale de la Faculté de Sciences pharmaceutiques de Toulouse s'engage à compléter et à mettre à jour la bibliographie des plantes usuelles relevées dans les enquêtes ethnopharmacologiques d'Haiti et de Rép. Dominicaine. Il s'engage également à investiguer certaines espèces réputées pour leur activité psychotrope et à explorer les possibilités d'études concernant d'autres plantes TRAMIL auprès de certains laboratoires.

Mme A. PEETERS, du Laboratoire d'Ethnobotanique du Museum National d'Histoire Naturelle (Paris), dans le cadre de l'ERA 773 du CNRS, poursuivra dans son domaine de compétence la collaboration avec le projet TRAMIL.

Du côté hispanophone :

La Fédération des paysans de ZAMBRANA CHACUEY s'est engagée à appliquer les recommandations concernant les plantes A et C prises durant le séminaire TRAMIL.

Avec l'Université d'Etat de Rép. Dominicaine, des contacts ont été engagés pour la réalisation de tests de toxicité à partir des extraits végétaux, et un accord de collaboration a été signé.

Venant du Prof. LOZOYA, de l'ex-IMEPLAM, maintenant rattaché à l'Institut Mexicain de Sécurité Sociale, deux propositions précises ont été avancées :

une recherche bibliographique exhaustive sur les plantes médicinales communes utilisées en Haiti, Rép. Dominicaine et au Mexique.
la possibilité d'obtenir des bourses de formation de 2 ou 3 mois pour de jeunes pharmaciens haïtiens au Mexique.

Le Prof. ZANONI, responsable de l'herbier du Jardin Botanique de Santo-Domingo continuera sa collaboration avec les équipes haïtiennes et dominicaines pour la détermination des espèces médicinales collectées.

Un certain nombre de propositions de collaborations sont détaillées dans les pages suivantes :

RAPPORT TRAMIL

Contribution du Laboratoire de Chimie des Substances Naturelles
Université Antilles-Guyane (Prof. P. BOURGEOIS)

1. Recherches bibliographiques

Analyse des références, et plus particulièrement des publications, citées durant le séminaire.

2. Travaux

Etudes relatives aux espèces suivantes :

- . *Pimenta racemosa* (catégorie B)
- . *Petiveria alliacea* (catégorie B)
- . *Argemone mexicana* (catégorie A)

RAPPORT TRAMIL

Contribution du CEMAT Guatemala
L. GIRON / E. CACERES

Le CEMAT fonctionne comme un laboratoire de contrôle ethnobotanique qui est susceptible d'apporter au projet TRAMIL les collaborations suivantes :

- investigations pharmacologiques des extraits végétaux
- investigations chimiques préliminaires
- collaboration ethnobotanique : collecte, établissement d'herbier, classification et identifications botaniques
- contrôle de qualité : contrôle organoleptique, microbiologique et sanitaire

D'autres collaborations sont possibles dans le domaine sanitaire : documentation en technologie appropriée (latrine, four) et en acupuncture.

RAPPORT TRAMIL

Contribution du Laboratoire des Substances Naturelles
Faculté de Pharmacie, Univ. Cent. Venezuela (Prof. N. FERRIGNI)

1. Extraction, séparation et élucidation structurale de substances naturelles actives
2. Screening phytochimique et pharmacologique préliminaires
3. Activités pharmacologiques dans les domaines suivants :
 - cardio-vasculaire
 - psycho-pharmacologie
 - parasitologie, toxicologie
 - microbiologie et activité mutagène
4. Stages de formation et cours de spécialisation dans différents domaines, et notamment :
 - chimie des Substances Naturelles
 - synthèse de médicament
 - pharmacologie
5. Déterminations taxonomiques et réalisation d'herbiers ethno-botaniques

RAPPORT TRAMIL

Contribution du Département des Sciences Physiologiques
Université del Valle, Colombie (Prof. J. HERRERA)

1. Laboratoire de Musculature Lisse

Capacité d'étude pharmacologique de substances naturelles ayant une activité sur la musculature lisse (intestin, utérus, trachée, etc.)

2. Laboratoire du Système Nerveux Central

Capacité d'étude pharmacologique de substances Naturelles ayant une activité sur le S.N.C.

Ces deux laboratoires sont en mesure de réaliser des études de toxicologie (DL 50 aigüe / chronique).

La collaboration de trois équipes de chimie est possible dans les domaines suivants :

- un groupe biochimique, centré sur les études enzymatiques
- un groupe travaillant dans le domaine de l'analyse chimique (1985)
- une équipe travaillant dans le domaine phytochimique (1985)

Ces équipes sont susceptibles de réaliser des études dans les domaines cités et d'assurer la formation de chercheurs.

RAPPORT TRAMIL

Contribution du Max Planck Institut
Université de Munich, R.F.A (Dr. W. SCHIEFENHÖVEL)

1. Possibilité pour un à trois étudiants en médecine allemands (durant leur dernière phase de stage médical) de participer aux études de terrain durant un à trois mois en R. Dominicaine (épidémiologie, recherche clinique, collecte ethnobotanique, ethnomédecine et éventuellement accouchement traditionnel).

2. Collaboration en ethnomédecine générale, particulièrement dans le domaine de l'accouchement traditionnel (éventuellement film documentaire en R. Dominicaine).

3. Information et publication concernant le projet TRAMIL dans la revue *Curare*.

RAPPORT TRAMIL

Contribution de l'Institut Français de Recherche Scientifique pour
le Développement en Coopération, Centre ORSTOM- Guyane (M. SAUVAIN)

1. L'équipe ORSTOM de Cayenne s'engage à tester les plantes sélectionnées dans le projet TRAMIL comme fébrifuges pour leur activité sur *Plasmodium falciparum in vitro*. Pour les plantes positives, une DL 50 et une DE 50 sera effectuée en parallèle sur la souris infestée par *Plasmodium berghei*. Un accord de coopération sera signé entre les différentes institutions participant à cette recherche.
2. Sous réserve d'acceptation de la Direction de l'ORSTOM à Paris et de la Direction de l'Herbier du Centre ORSTOM de Cayenne, un stage de perfectionnement pourra être proposé à un botaniste attaché au projet TRAMIL.
3. Réalisation de l'édition française et espagnole du rapport final du séminaire TRAMIL.

RAPPORT FINAL**Collaboration du projet V.C.R.-IDA, Plantes médicinales, épices, aromates et colorants, Costa Rica (R. OCAMPO SANCHEZ)****1. Aspect botanique :**

Institution responsable : Herbar National du Costa Rica.

Apports :

- **Connaissances sur la confection, installation et maniemment d'un herbier**
- **Expérience de terrain pour la collecte et le maniemment de spécimens botaniques**
- **Collecte de matériel ethnobotanique**

2. Aspect agronomique :

Institution responsable : Station Expérimentale Fabio Baudrit.

Apports :

- **Cultures et recherches biologiques sur les plantes médicinales**
- **Expérience pratique au niveau d'installations paysannes, dans le travail d'établissement de "Jardins pour la Santé" (institution responsable : Institut de Développement Agricole)**

3. Aspect chimio-pharmacologique :

Institution responsable : Centre de Recherche sur les Substances Naturelles

Apports : à déterminer avec le Dr. CALZADA

RAPPORT TRAMIL

Prochain Atelier TRAMIL

L'ensemble des participants estime que la prochaine réunion TRAMIL devra être en grande partie consacrée à la réalisation d'un formulaire de monographies des espèces classées en C en vue de la réalisation d'une PHARMACOPEE CARAIBE.

Cette réunion TRAMIL 2 devra se consacrer à la compilation des résultats des recherches scientifiques programmées durant le premier atelier TRAMIL et à la détermination précise des techniques de diffusion de ces derniers, tant au niveau scientifique que populaire, et d'envisager un programme de gestion par les populations des nouvelles ressources dégagées sur le plan de la production et de la commercialisation (petit jardin médicinal, préparations galéniques artisanales). Cette réunion devra également mettre au point le système d'évaluation et d'éventuelle extension du programme.

La date retenue pour TRAMIL 2 est juin 1986, à Santo Domingo, sous réserve de l'avancement des tâches que chacun des participants s'est engagé à réaliser. L'organisation de cet événement sera assurée conjointement par ENDA-Caraïbe et par l'Université Autonome de Santo Domingo (UASD).

RAPPORT TRAMIL

Quelques éléments d'évaluation du séminaire (24 réponses)

1. Avez vous atteint vos objectifs (à 75%) en participant au séminaire TRAMIL?

oui : 18 non : 5 abst.: 1

2. Si vous aviez été l'organisateur, auriez-vous été plus dirigiste dans l'animation ?

oui : 12 non : 11 abst.: 1

3. Avec la même somme d'argent disponible, laquelle de ces deux options auriez-vous choisi ?

- traduction simultanée en deux langues : 10

- abstention : 3

- quatre participants étrangers de plus : 11

4. Auriez-vous préféré que les interventions se fassent d'une manière "classique" ?

oui : 3 non : 21

5. Comment vous a paru l'atelier ?

formel : 9 informel : 12 abst.: 2

et en avez-vous été gêné ?

oui : 2 non : 20 abst.: 2

6. Pensez-vous que votre participation a été utile au projet TRAMIL ?

oui : 17 non : 3 abst.: 4

RAPPORT TRAMIL

7. CRITIQUES

Préparation : un groupe représentatif de participants aurait souhaité pouvoir mieux se préparer à l'atelier en disposant de plus de temps pour réunir une bibliographie et se renseigner sur les plantes qui allaient être étudiées durant l'atelier.

Méthodologie : pour certains, la méthodologie employée fut intéressante et exemplaire : l'atelier s'est déroulé d'une manière non classique qui a obligé à la participation effective d'une grande partie de l'assistance. Pour d'autres, cette méthodologie ne fut pas suffisamment explicitée, et les temps de discussion nécessaire des thèmes de l'atelier furent sous-évalués. Les rapports de séances ont été jugés trop synthétiques par certains, bien que l'esprit en est été respecté. Une critique a portée sur le principe de classier les plantes en trois catégories, qui a été jugé comme demeurant empirique si on ne spécifiait pas les posologies à employer.

Langues : certains participants auraient préféré travailler par groupes linguistiques, comme l'avaient suggéré les organisateurs, avec traduction et mise en commun des synthèses.

8. SUGGESTIONS

Participants : inviter plus de participants de la Caraïbe et des U.S.A.. Elargir la participation en invitant des personnes qui travaillent directement à la validation scientifique de la médecine populaire. Exiger que les participants répondent à un questionnaire détaillé pour réaliser un tri préalable. Spécifier ce que l'on attend de chacun. Distribuer les invitations au moins 3 mois à l'avance. Séparer les chercheurs en équipes de différentes spécialités.

RAPPORT TRAMIL

Orientation des travaux : donner plus de place aux données pharmacologiques. Ne pas se limiter aux aspects phytothérapeutiques, mais inclure une optique didactique à l'intention des personnels de santé. En ce qui concernent les plantes C (à encourager), introduire les considérations ethnomédicales et cliniques de praticiens haïtiens travaillant sur le terrain.

Traduction : conserver les traducteurs, en leurs accordant plus de temps de préparation.

Temps : augmenter le nombre d'heures de travail effectif et la durée du séminaire.

Préparation : Envoi d'une documentation détaillée suffisamment en avance.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAFIA

RAPPORT TRAMIL

GUILAR GIRON J. I. , 1966

Relaciones de unos aspectos de la Flora Utile de Guatemala
Amigos de Bosque, Guatemala, 383p.

ROXTANDER S. , 1960

Perfume and flavor materials of natural origin.
Stephen Arctander, New-Jersey, USA, 370p.

BLANCHARD R. P. , 1959

Investigations on *Simaruba glauca* D.C. in El Salvador
Econ. Bot. , 13 (1), 41-66

SPREY G. F. et THORNTON P. , 1953-1955

Medicinal Plants of Jamaica, Part. 1 à 4
West Indian Med. J. , 2 (4), 3 (1), 4 (2) et 4 (3)

UGUSTI K. T. et MATHEW P. T. , 1972

Effect on long-term feeding of the aqueous extracts of onion and garlic on
normal rats.
Ind. J. Exper. Biol. , 11 (3), 239-240

YENSU E. S. , 1982

Medicinal Plants of the West Indies.
Reference Publications, Inc. , USA, 283p

AROMA F. E. et TANSEY M. R. , 1977

Mycologia, 69 (4), 793-825

AYLEN I. , 1949

The bush-teas of Barbados.
J. Barbados Mus. and Hist. Soc. , 16, 103-113

EUZE R. , 1973

La santé par les plantes des Antilles Françaises.
Emile Désormaux, Pointe-à-Pitre, Gadeloupe, 80p.

LOHM H. , 1962

Poisonous plants of Vénézuéla.
Harvard Univ. Press , Cambridge, Mass. , USA, 136p.

BOSE P. K. , CHAKRABARTI D. , CHAKRAVARTI S. , DUTTA S. P. et BARVA A. K. , 1973

Flavonoïds constituents of *Eupatorium odoratum* .
Phytochem. , 12, 667-668

MOULIN D. J. , 1981

Lancet, 1, 776-777

RAPPORT TRAMIL

- BOAKYE-YIADOM K. , 1977
Antimicrobial properties of some west african medicinal plants.
1. Antimicrobial action of *Bryophyllum pinnatum*.
Quart. J. Crude Res. , 15, 201-202
- BRENNEKER P. , 1961
Jerba-kruiden van Curaçao en hun gebruik.
Curaçao N. A. , 67p.
- BURLAND B. M. , 1965
Some informations on herbs, medicinal plants and other types of remedies used
in the past in Bermuda for various ailments.
Bermuda Hist. Soc. , Hamilton, Bermudes, 33p.
- CARLINI P. , LEITE J. B. ET CELIA R. , 1980
Cienc. Cult. , Sao-Paulo, 32, 86-92
- CHATTERJEE A. , DAS B. , PASCARD C. et PRANGE T. , 1981
Phytochem. , 20, (8).
- DELAVEAU P. et col. , 1980
Planta Medica , 40, 49-54
- DE LUCA C. , GUISSO M. et MARTINO C. , 1983
Phytochem. , 22, (5).
- DIADIÉ M. , GUYE I. , SCHRAMMEL E. et POUSET J. L. , 1982
Médecine d'Afrique Noire, 29 (7), 524-526
- DIESELDORFF E. P. , 1940
Las plantas medicinales del departamento de Alta Verapaz.
Auteur, Guatemala C. A. , 331p.
- DIKSHIT A. , 1984
Fitoterapia, vol. LV, n°3
- DUKE J. A. , 1968
Darlen Ethnobotanical Dictionnary.
Battelle Memorial Inst. , Columbus, Ohio, USA, 131p.
- DUTTA P. K. , DAS A. K. et BANERJI N. , 1983
Phytochem. , 22 (11)
- ELDRIDGE J. , 1975
Bush Medecine in the Exumas and Long Island, Bahamas.
Econ. Bot. , 29, 307-332

RAPPOET TRAMIL

ERNST A., 1865

On the medicinal plants of Caracas, Venezuela, and their vernacular names.
Seemann J. Bot., Londres, 3, 143-322

ESCOBAR A., 1972

Flora toxica de Panama.
Editorial Universitaria, Univ. de Panama, 279p.

FLEURIET A. et MACHEIT J. J., 1981

Phytochem., 20, (4)

FOURNET J., 1978

Flore illustrée des phanérogames de Guadeloupe et de Martinique.
INRA, Paris, 1657p.

FURIA T. E., 1971

Fenarolis handbook of flavour ingredients.
The Chemical Rubber Co., Cleveland, Ohio, USA, 803p.

GAIID K. N. et GUPTA R. L., 1971

Flavonoid glycosides from *Kalanchoe pinnata*.
Planta Med., 20, (2), 149-153

GIBBS R. D., 1974

Chemotaxonomy of flowering plants.
Mc Gill-Queens's Press, Montréal et Londres, vol. I, II, III et IV, 2372p.

GINZBARG S., 1977

Plantas medicinales de los indios Bribris y Cabecar.
America Indigena, 37, (2), 367-398

GOODING E. G. B., 1940-1942

Facts and beliefs about barbadians plants.
J. Barbados Mus. & Hist. Soc., 7 (4), 8 (1-4), 9 (1-4) et 10 (1).

GOODING E., LOVELESS A. et PROCTOR G., 1965

Flora of Barbados.
7^e éd., Overseas Res. Pub., Londres, 486p.

GROOVER G. S. et col., 1960

Chem. Petro-chem. J., 11 (7), 33-35

GROSS J., GABAI M., LIFSHITZ A. et SKLARZ B., 1973

Carotenoids in pulp, peel and leaves of *Persea americana*.
Phytochem., 12, 2259-2263

RAPPORT TRAMIL

GUZMAN D. J. , 1947

Especies útiles de la Flora Salvadoreña.

2º éd. , Imprenta Nacional, San Salvador, El Salvador, 591pp.

HALBERSTEIN R. A. et SAUNDERS A. B. , 1978

Traditional Medical practices and medicinal plant usage on a bahamian island.

Culture, Medicine & Psychiatry, 2 , 177-203.

HANSON S. W. , CRAWFORD M. , KOKER M. E. S. et MENEZES F. A. , 1976

Cymbopogonol, a new triterpenoid from *Cymbopogon citratus*.

Phytochem. , 15 , 1074-1075.

HARBORNE J. B. , BOULTER D. et TURNER B. L. , 1971

Chemotaxonomy of the *Leguminosae*.

Academic Press, Londres et New-York.

HECKER E. , 1971

Deutsches Krebsforschungszentrum.

Communication personnelle.

In : Atlas of Medicinal Plants of Middle America (1981) de J. F. MORTON

C. C. Thomas Pub. , Springfield, Ill. , USA, 1420pp.

HEGNAUER R.

Chemotaxonomy der Pflanzen.

Birkhauser Verlag, Bâle et Stuttgart.

1 , 1962, 517pp.

2 , 1963, 540pp.

3 , 1964, 743pp.

4 , 1966, 551pp.

5 , 1969, 506pp.

6 , 1973, 882pp.

HEYDE H. , 1968

Surinaamse planten als volksmedicijn.

R. F. L. Mungra & E. K. Madarie, Surinam, 33pp.

HIGGS H. , 1969

Bush Medicine in the Bahamas.

Auteur, Nassau, Bahamas, USA, 20pp.

HOEHLE F. C. , 1939

Plantas e substâncias vegetais tóxicas e medicinais.

Dep. Bot. do Estado, Sao-Paulo, Brésil, 355pp.

HURTADO C. , 1894

Compendio de Botanica Elemental. Flora de la Isla de Curazao.

Appendice : Plantas Medicinales, 366-422.

Imp. Libreria de A. Bethencourt & hijos, 433pp.

Phytochem. , 14 , 2091-2092.

RAPPORT TRAMIL

JIU J., 1966

A survey of some medicinal plants of Mexico for selected biological activities.
Lloydia, 29 (3), 350-259.

JOSEPH H., 1983

Ethnopharmacognosie des Annonacées de la Guadeloupe.
Thèse Doct. Pharmacie, Université de Montpellier I, 211pp.

KARMAKAR S.M. et RADGARATHAN T.P., 1971

Effect of NaCl on deshydrogenases and transaminases in *Bryophillum pinnatum* and *Aloe vera*.
Indian J. Exper. Biol., 9 (1), 123-124.

KOSS S.A., 1990

Fitoterapia, 4, 201.

KUPCHAN S.M., SIGEL C.W., MATZ M.J., RENAUD A.S., HALTINAGER P.C. et BRYAN R.F., 1970

Jatrophone, a novel macrocyclic diterpenoid tumor inhibitor from *Jatropha gossypifolia*.
J. Amer. Chem. Soc., 92, 4476-4477.

LAMPE M. et FAGERSTROM J., 1968

Plant toxicity and dermatity.
Williams & Wilkins, Baltimore, USA.

LAVADORES V., 1969

Estudios de las 119 plantas medicinales más conocidas en Yucatan, Mexico.
Auteur, Merida, Yucatan, Mexique, 138pp.

LAVEIST M., 1972

Communication personnelle.
In: Atlas of Medicinal Plants of Middle America (1981) de J.F. MORTON.
C.C. Thomas, Springfield, Ill., USA, 1420pp.

LAWRENCE B.M. et HOGG J.W., 1973

Ishwarane in *Bixa orellana* leaf oil.
Phytochem., 12, 2995.

LEON frère (SAUGUET J.S.) et ALAIN frère (LIOGIER A.H.), 1951

Flora de Cuba.
Vol. II ; Cont. ooo. 10.
Mus. Hist. Nat. Colegio La Salle, La Havane, Cuba, 456pp.

LIOGIER A.H., 1974

Diccionario Botanico de nombres vulgares de la Española.
Jardin Botanico, Sto Domingo, Rép. Dominicaine, 813pp.

RAPPORT TRAMIL

- MAC GREGOR J. T., 1974
J. Agricult. Food Chim., 22 (5), 777-780
- MALHOTRA S. et MISRA K., 1981
Phytochem., 20 (10).
- MANFRED L., 1947
7000 recetas botanicas a base de 1300 plantas medicinales americanas.
Editorial Kier, Buenos Aires, Argentine, 778pp.
- MARTINEZ M., 1959
La plantas medicinales de Mexico.
4th ed. Ediciones Botas, Mexico, D.F., 657p.
- Mc VAUGH R., 1963
Flora de Guatemala. Vol. 24, Pt. 7, n°3.
Chicago Nat. Hist. Mus., Chicago, USA, 569-618.
- MORTON J. F., 1965
Field notes.
In : Atlas of Medicinal Plants of Middle America (1981) de J. F. MORTON.
C. C. Thomas, Springfield, Ill., USA, 1420pp.
- MORTON J. F., 1967
The balsam pear (*Momordica charantia*), an edible, medicinal and toxic plant.
Econom. Bot., 21 (1), 57-68.
- MORTON J. F., 1973
Genees krachtige Kruiden en giftigen planten, 84-87.
In : Van Scheepschirurgijn tot specialist.
Van Gorcum & Camp., Assen, Hollande.
- MORTON J. F., 1975
Current folk remedies of northern Venezuela.
Quart. J. Crude Drug Res., 13, 97-122.
- MORTON J. F., 1977
Major medicinal plants : botany, culture and uses.
C. C. Thomas Pub., Springfield, Ill., USA, 431pp.
- MORTON J. F., 1981
Atlas of Medicinal Plants of Middle America.
C. C. Thomas Pub., Springfield, Ill., USA, 1420pp.
- MURRAY R. et col., 1984
Phytochem., 33 (3).

RAPPORT TRAMIL

- MUNSELL H. E. et col., 1950
Composition of food plants of Central America. IV: El Salvador
Food Res. 15 (4), 263-296
- NUNEZ-MELENDEZ E., 1964
Plantas medicinales de Puerto Rico.
Univ. of Puerto Rico - Est. Exper. Agricola, Rio Piedras, 245pp.
- NUNEZ-MELENDEZ E., 1975
Plantas medicinales de Costa Rica y su folclore.
Ciudad Univ. "Rodrigo Facio", San Jose, Costa Rica, 279 pp.
- OAKES A. J. et MORRIS M. P., 1958
The west indian weedwoman of the U. S. Virgin Island.
Bull. of the History of Medecine, 32 (2), 164-170.
- OKABE H. et col., 1982
Tetrahedron letters, 23 (1), 77-80.
- ORSO E., 1970
Hot and cold in the folk medecine of the island of Chira, Costa Rica.
Monograph and dissertation series #1.
Latin America Studies Inst., Louisiana State Univ., Baton Rouge, USA, 100pp.
- OSMAN A. M., EL-GARB YOUNES M. et SHETA A. E., 1974
Triterpenoids of the leaves of *Psidium guajava*.
Phytochem., 13, 2015-2016.
- PACHECO P., 1978
Rev. Latinoamer. Quim., 9 (1), 28-32
- PARIS R. R. et MOYSE H.
Précis de Matière Médicale.
1, 2^e édition, 1976, 420pp.
2, 2^e édition, 1981, 518pp.
3, 1971, 509pp.
- PEREZ-ARBELAEZ E., 1975
Plantas medicinales y venenosas de Colombia.
H. Salazar, Medellin, Colombie, 295pp.
- PITTIER H., 1926
Manual de la plantas usuales de Venezuela.
Auteur. Caracas, Vénézuéla, 458pp.
- PITTIER H., 1957
Ensayo sobre plantas usuales de Costa Rica. 2e édition.
Univ. de Costa Rica, San Jose, 264pp.

RAPPORT TRAMIL

- POMPA G., 1974
 Medicamentos indigenos.
 Editorial America S. A., Miami, Floride et Panama City, Rép. de Panama, 313pp.
- QUISUMBING E., 1951
 Medicinal plants of the Phillipines.
 Tech. Bull. 16. Phillip. Dep. Agric. & Nat. Res., Manille, 1234pp.
- RAYDU G.V.M., 1951
 Leather Sci. (Madras, Inde), 13 (10), 298-299.
- RIPPERGER H., 1977
 Pharmazie, 32, H7, 415-416.
- ROIG Y MESA J.H., 1945
 Plantas medicinales, aromáticas, o venenosas de Cuba.
 Cultural S. A., La Havane, Cuba, 872pp.
- SANTAMARIA L. et col., 1965
 Nature of the vitamine A activity of annatto seed (*Bixa orellana* L.)
 J. Agric. Univ. of Puerto Rico, 49 (2), 259-268
- SAWYER W.H. Jr., 1955
 Medicinal uses of plants by native Inaguans.
 Sci. Monthly, 80 (6), 371-376
- SEGELMAN F.P. et SEGELMAN A.B., 1975
 Constituents of *Petiveria alliacea*.
 Lloydia, 38 (6), 537.
- SHUKLA R.V.D. et MISRA K., 1981
 Phytochem., 20 (1).
- SMITH R.M. et SIWATIBAU S., 1975
 Sesquiterpene hydrocarbons of Fijians guavas.
 Phytochem., 14, 2013-2015.
- SOUZA-NOVELO N., 1943
 Plantas medicinales que viven en Yucatan.
 Inst. Tecn. Agricola Heneguenero, Chaczikin, Yucatan, Mexique, 31pp.
- SOUZA-NOVELO N., 1950
 Plantas alimenticias y plantas de condimento que viven en Yucatan.
 Inst. Tecn. Agricola Heneguenero, Mérida, Mexique, 267pp.

RAPPORT TRAMIL

STANDLEY P. C. , 1923

Trees and shrubs of Mexico.
 Contr. U. S. Nat. Herb. , Vol. 23, Pt. 3.
 Smithsonian Inst. , Washington D. C. , 518-848.

STANDLEY P. C. , 1930

Flora of Yucatan. Bot. serv. Vol. III, n° 3, Pub. 279.
 Field Mus. Nat. Nat. Hist. , Chicago, 157-492.

STANDLEY P. C. , 1931

The *Rubiaceae* of Colombia. Vol. VII, n° 1, Pub. 270.
 Field Mus. Nat. Nat. Hist. , Chicago, 175pp.

STANDLEY P. C. , 1937

The Flora of Costa Rica. Pt. 1, Bot. serv. Vol. 18, Pub. 391.
 Field Mus. Nat. Nat. Hist. , Chicago, 398pp.

STANDLEY P. C. et STEYERMARK J. , 1949

Flora of Guatemala. Vol. 24, Pt. 6, Pub. 642.
 Chicago Nat. Hist. Mus. , Chicago, 440pp.

STANISLAS E. , ROUFFIAC R. et FOYARD J. J. , 1967

Constituants de *Phyllanthus niruri* (Euphorbiacées).
 Plantes Méd. Phytothérapie, 1 (2/3), 136-141.

STEGGERDA M. , 1929

Plants of Jamaica used by natives for medicinal purposes.
 Amer. Anthropologist, 31 (3), 431-434.

STEGGERDA M. , 1943

Some ethnological data concerning one hundred Yucatan plants.
 Anthropol. Papers #29. Bur. of American Ethnology.
 Smithsonian Inst. , Washington D. C. , 193-226.

STEHLE H. et STEHLE M. , 1962

Flore médicinale illustrée (Flore Agr. Ant. Franç. Vol; X).
 Imprimerie Officielle, Basse-Terre, Guadeloupe, 183pp.

TABRIZI D. J. , 1981

Fitoterapia, n°2, 91-92

VAN MEETEREN N. , 1947

Volkskunde van Curaçao.
 Drukkerij Scherpenheувel, Willemstad, Curaçao, 235-240.

RAPPORT TRAMIL

- VAN SZCZEPANSKY L. , 1972
Arzn. Forsch., 22 (11), 1975
- VERPOORTE R. et col. , 1982
J. of Ethnopharmacology, 5, 221-226.
- VESELY D.L. , GRAVES W.R. et LO T.M. , 1977
Isolation of a guanilate cyclase inhibitor from *Momordica charantia*.
- WATT J.M. et BREYER-BRANDWIJK M.G. , 1962
Medicinal and poisonous plants of southern and eastern Africa. 2e édition.
E. & S. Livingstone LTD, Edinburgh et Londres, 1477pp.
- WENIGER B. , HAAG-BERRUBIER M. ET ANTON R. , 1982
J. of Ethnopharmacology, 6, 67-84.
- WENIGER B. , 1985
La Médecine Populaire dans le Plateau Central d'Haiti.
Thèse Univ. 3^e cycle, Metz , France, 426pp.
- WILLAMAN J.J. et SCHUBERT B.G. , 1961
Alkaloid-bearing plants and their contained alkaloids.
Tech. Bull. 1234, U.S. Dep. of Agric. , Washington D.C. , 287pp.
- WILLAMAN J.J. et HUI-LIN-LI. , 1970
Alkaloid-bearing plants and their contained alkaloids.
Lloydia, 33 (3A) . Supp. 286pp.
- WONG W. , 1976
Some folk medicinal plants from Trinidad.
Econom. Bot. , 30 , 103-142.
- WREN R.W. , 1970
Petter's new cyclopedia of botanical drugs and preparations. 7e édition.
Health Sci. Press, Rustington, Sussex, Royaume- Uni, 409pp.

RAPPORT TRAMIL

Documents de travail de base de l'atelier Documentos de trabajo basicos del taller

Rapport intérimaire sur l'enquête ethnopharmacologique de Thomonde (Haïti), 88pp.

Données générales et répertoires des remèdes par affections (Haïti), 38pp.

Répertoire et monographies des espèces médicinales les plus utilisées (Haïti), 84pp.

Encuesta sobre medicina tradicional popular en la zona rural de Zambrana y en la zona urbana marginal de Manganagua (Rep. Dominicana), 104pp.

Documents de travail réalisés par les participants Documentos de trabajo realizados por los participantes

CARIBBEAN MARINE BIOLOGICAL INSTITUTE (Netherland Antilles) :
Medicinal plants of the TRAMIL workshop's list

CEMAT (Guatemala) : Contribution to the knowledge of medicinal plants of the Caribbean

GRANDGUILLOTE/JOSEPH : Plantes médicinales de Marie Galante (Guadeloupe) qui coïncident avec celles utilisées en Haïti et en Rép. Dominicaine

GUPTA : Un estudio etnobotánico sobre les plantas medicinales de Panamá

LOZOYA : Cuadro básico de plantas medicinales según información del herbario IMSS de México

OCAMPO SANCHEZ : Presencia de plantas medicinales en Costa Rica de acuerdo con la lista de TRAMIL

SANDBERG : Medicinal plants research in three continents

INDEX DES PLANTES ETUDIEES PAR NOMS SCIENTIFIQUES

Nom scient.	Pays	Nom vern.	C	P
<i>Acalypha alopecuroida</i>	H	degonfle	B	65
<i>Allium sativum</i>	RD/H	ajo/lay	C	118
<i>Anethum graveolens</i>	RD	hinojo	C	127
<i>Annona muricata</i>	RD	guanabana	B	37
<i>Annona reticulata</i>	RD/H	mamon/kachiman	B	40
<i>Anredera leptostachys</i>	H	yanm poui	B	43
<i>Argemone mexicana</i>	RD	cardo santo	A	29
<i>Beta vulgaris</i>	RD	remolacha	C	103
<i>Bixa orellana</i>	RD	bija	B	48
<i>Calocarpum mammosa</i>	RD	sapote	A	31
<i>Cameraria latifolia</i>	H	bwa let	A	21
<i>Canavalia ensiformis</i>	H	pwa maldiok	A	26
<i>Capsicum frutescens</i>	RD	aji	C	135
<i>Cassia italica</i>	H	ti sene	B	72
<i>Catalpa longissima</i>	RD/H	roble/bwa dchenn	B	44
<i>Chamissoa altissima</i>	H	lyann panye	B	34
<i>Chenopodium ambrosioides</i>	RD/H	apazote/chemen kontra	B	50
<i>Chiococca alba</i>	H	kok souri	B	88
<i>Chrysopogon zizanioides</i>	RD	pachuli	B	68
<i>Cissus sicyoides</i>	H	lyann mol	B	99
<i>Citrus aurantifolia</i>	H	zoranj	C	130
<i>Citrus aurantium</i>	RD/H	naranja agria/ zoranj si	C	130
<i>Citrus limetta</i>	RD	limon dulce	C	132
<i>Citrus sinensis</i>	H	sitron	C	130
<i>Cocos nucifera</i>	RD	coco	C	128
<i>Coffea arabica</i>	RD/H	cafe/kafe	B	90
<i>Commelina erecta</i>	RD	suela	B	54
<i>Crescentia cujete</i>	RD/H	haguero/Kalbas	B	46
<i>Cucurbita moschata</i>	H	pye jiroumou	B	61
<i>Curcuma domestica</i>	H	safran	C	143
<i>Cymbopogon citratus</i>	RD	limoncillo	C	109
<i>Datura stramonium</i>	RD/H	chamico/datira	C	137
<i>Dioscorea bulbifera</i>	H	masoko	C	104
<i>Eleocharis interstincta</i>	H	jon	B	64
<i>Eryngium foetidum</i>	RD	cilantro ancho	C	125
<i>Eupatorium odoratum</i>	RD/H	rompe zaraguey/lang chat	B	56
<i>Foeniculum vulgare</i>	RD	hinojo	C	127
<i>Gossypium barbadense</i>	RD/H	algodon/koton	B	76
<i>Guazuma ulmifolia</i>	H	bwa dom	B	95
<i>Haematoxylon campechianum</i>	H	kanpech	C	116
<i>Hamelia patens</i>	H	koray	B	92
<i>Hippeastrum vittatum</i>	H	zoyon dilyn	B	35
<i>Jatropha curcas</i>	RD/H	pinon/medsiyen	B	66
<i>Jatropha gossypifolia</i>	RD	tua-tua	A	24
<i>Kalanchoe pinnata</i>	RD	mala madre	A	22
<i>Lepianthes peltata</i>	H	fey a ke	B	85
<i>Lycopersicon esculentum</i>	RD/H	tomate/tomat	C	139
<i>Mentha citrata</i>	RD	yerba buena	C	113
<i>Mentha x piperata</i>	RD	toronjil	B	69
<i>Momordica charantia</i>	RD/H	cundeamor/asorosi	B	62
<i>Musa acuminata</i>	H	bannann matenten	C	120

Myrcia citrifolia	RD	malagueta	B	79
Narvalina domingensis	H	orezon chen	B	58
Nerium oleander	RD	peru	B	42
Nicotiana tabacum	RD	tabaco	C	141
Ocimum gratissimum	H	fonbazen	C	114
Passiflora suberosa	RD	morita	B	82
Pavonia spinifex	H	gran kouzen	B	78
Persea americana	RD	aguacate	B	70
Petiveria alliacea	RD/H	anamu/ave	B	83
Phyllanthus niruri	H	deye do	C	105
Pimenta racemosa	RD/H	bay rhum/fey esans jirof	B	80
Polygala penaea	H	tibi	B	87
Prosopis juliflora	H	bayawonn	B	73
Pseudelephantopus spicatus	H	lang vach	B	59
Psidium guajava	RD/H	guayaba/goyav	C	122
Rhoeo spathacea	RD	maguey	B	55
Ricinus communis	RD/H	higuera/masketi	C	107
Rollinia mucosa	RD	candongo	C	102
Saccharum officinarum	RD	cana	C	110
Simaruba glauca	H	frenn	C	133
Spermacoce assurgens	RD	juana la blanca	B	94
Spondias purpurea	H	siwel	B	36
Stachytarpheta jamaicensis	RD/H	verbena/vevenn	B	97
Syzygium aromaticum	RD	clavo dulce	C	124
Tamarindus indicus	RD	tamarindo	B	74
Terminalia catappa	H	pye zanmand	B	52
Trichilia hirta	H	monben bata	A	27
Zea mays	RD/H	maiz/mayi	C	111

INDEX DES PLANTES ETUDIEES PAR NOMS VERNACULAIRES

Nom vern.	Pays	Nom scient.	C	P
aguacate	RD	Persea americana	B	70
aji	RD	Capsicum frutescens	C	135
ajo/lay	RD/H	Allium sativum	C	118
algodon/koton	RD/H	Gossypium barbadense	B	76
anamu/ave	RD/H	Petiveria alliacea	B	83
apazote/chemen kontra	RD/H	Chenopodium ambrosioides	B	50
bannann matenten	H	Musa acuminata	C	120
bay rhum/fey esans jirof	RD/H	Pimenta racemosa	B	80
bayawonn	H	Prosopis juliflora	B	73
bija	RD	Bixa orellana	B	48
bwa dom	H	Guazuma ulmifolia	B	95
bwa let	H	Cameraria latifolia	A	21
cafe/kafe	RD/H	Coffea arabica	B	90
cana	RD	Saccharum officinarum	C	110
candongo	RD	Rollinia mucosa	C	102
cardo santo	RD	Argemone mexicana	A	29
chamico/datira	RD/H	Datura stramonium	C	137
cilantro ancho	RD	Eryngium foetidum	C	125
clavo dulce	RD	Syzygium aromaticum	C	124
coco	RD	Cocos nucifera	C	128
cundeamor/asorosi	RD/H	Momordica charantia	B	62
degonfle	H	Acalypha alopecuroida	B	65
deye do	H	Phyllanthus niruri	C	105
fey a ke	H	Lepianthes peltata	B	85
fonbazen	H	Ocimum gratissimum	C	114
frenn	H	Simaruba glauca	C	133
gran Kouzen	H	Pavonia spinifex	B	78
guanabana	RD	Annona muricata	B	37
guayaba/goyav	RD/H	Psidium guajava	C	122
haguero/kalbas	RD/H	Crescentia cujete	B	46
higuera/masketi	RD/H	Ricinus communis	C	107
hinojo	RD	Foeniculum vulgare	C	127
		Anethum graveolens	C	127
jon	H	Eleocharis interstincta	B	64
juana la blanca	RD	Spermacoce assurgens	B	94
Kanpech	H	Haematoxylon campechianum	C	116
Kok souri	H	Chiococca alba	B	88
Koray	H	Hamelia patens	B	92
lang vach	H	Pseudelephantopus spicatus	B	59
limon dulce	RD	Citrus limetta	C	132
limoncillo	RD	Cymbopogon citratus	C	109
lyann mol	H	Cissus sicyoides	B	99
lyann panye	H	Chamissoa altissima	B	34
maguey	RD	Rhoeo spathacea	B	55
maiz/mayi	RD/H	Zea mays	C	111
mala madre	RD	Kalanchoe pinnata	A	22
malagueta	RD	Myrcia citrifolia	B	79
mamon/kachiman	RD/H	Annona reticulata	B	40
masoko	H	Dioscorea bulbifera	C	104
monben bata	H	Trichilia hirta	A	27

morita	RD	<i>Passiflora suberosa</i>	B	82
naranja agria/ zoranj si	RD/H	<i>Citrus aurantium</i>	C	130
orezon chen	H	<i>Narvalina domingensis</i>	B	58
pachuli	RD	<i>Chrysopogon zizanioides</i>	B	68
peru	RD	<i>Nerium oleander</i>	B	42
pinon/medsiyen	RD/H	<i>Jatropha curcas</i>	B	66
pwa maldiok	H	<i>Canavalia ensiformis</i>	A	26
pye jiroumou	H	<i>Cucurbita moschata</i>	B	61
pye zanmand	H	<i>Terminalia catappa</i>	B	52
remolacha	RD	<i>Beta vulgaris</i>	C	103
roble/bwa dchenn	RD/H	<i>Catalpa longissima</i>	B	44
rompe zaraguey/lang chat	RD/H	<i>Eupatorium odoratum</i>	B	56
safran	H	<i>Curcuma domestica</i> H	C	143
sapote	RD	<i>Calocarpum mammosa</i>	A	31
sitron	H	<i>Citrus sinensis</i>	C	130
siwel	H	<i>Spondias purpurea</i>	B	36
suela	RD	<i>Commelina erecta</i>	B	54
tabaco	RD	<i>Nicotiana tabacum</i>	C	141
tamarindo	RD	<i>Tamarindus indicus</i>	B	74
ti sene	H	<i>Cassia italica</i>	B	72
tibi	H	<i>Polygala penaea</i>	B	87
tomate/tomat	RD/H	<i>Lycopersicon esculentum</i>	C	139
toronjil	RD	<i>Mentha x piperata</i>	B	69
tua-tua	RD	<i>Jatropha gossypifolia</i>	A	24
verbena/vevenn	RD/H	<i>Stachytarpheta jamaicensis</i>	B	97
yanm poul	H	<i>Anredera leptostachys</i>	B	43
yerba buena	RD	<i>Mentha citrata</i>	C	113
zoranj	H	<i>Citrus aurantifolia</i>	C	130
zoyon dilyn	H	<i>Hippeastrum vittatum</i>	B	35

INDEX DES PLANTES ETUDIEES PAR CATEGORIE

C	Nom scient.	Nom vern.	Pays	P
A	<i>Argemone mexicana</i>	cardo santo	RD	29
	<i>Calocarpum mammosa</i>	sapote	RD	31
	<i>Cameraria latifolia</i>	bwa let	H	21
	<i>Canavalia ensiformis</i>	pwa maldiok	H	26
	<i>Jatropha gossypifolia</i>	tua-tua	RD	24
	<i>Kalanchoe pinnata</i>	mala madre	RD	22
	<i>Trichilia hirta</i>	monben bata	H	27
B	<i>Acalypha alopecuroida</i>	degonfle	H	65
	<i>Annona muricata</i>	guanabana	RD	37
	<i>Annona reticulata</i>	mamon/kachiman	RD/H	40
	<i>Anredera leptostachys</i>	yanm poul	H	43
	<i>Bixa orellana</i>	bija	RD	48
	<i>Cassia italica</i>	ti sene	H	72
	<i>Catalpa longissima</i>	roble/bwa dchenn	RD/H	44
	<i>Chamissoa altissima</i>	lyann panye	H	34
	<i>Chenopodium ambrosioides</i>	apazote/chemen kontra	RD/H	50
	<i>Chiococca alba</i>	Kok souri	H	88
	<i>Chrysopogon zizanioides</i>	pachuli	RD	68
	<i>Cissus sicyoides</i>	lyann mol	H	99
	<i>Coffea arabica</i>	cafe/kafe	RD/H	90
	<i>Commelina erecta</i>	suela	RD	54
	<i>Crescentia cujete</i>	haguero/kalbas	RD/H	46
	<i>Cucurbita moschata</i>	pye jiroumou	H	61
	<i>Eleocharis interstincta</i>	jon	H	64
	<i>Eupatorium odoratum</i>	rompe zaraguey/lang chat	RD/H	56
	<i>Gossypium barbadense</i>	algodon/koton	RD/H	76
	<i>Guazuma ulmifolia</i>	bwa dom	H	95
	<i>Hamelia patens</i>	Koray	H	92
	<i>Hippeastrum vittatum</i>	zoyon dilyn	H	35
	<i>Jatropha curcas</i>	pinon/medsiyen	RD/H	66
	<i>Lepianthes peltata</i>	fey a Ke	H	85
	<i>Mentha x piperata</i>	toronjil	RD	69
	<i>Momordica charantia</i>	cundeamor/asorosi	RD/H	62
	<i>Myrcia citrifolia</i>	malagueta	RD	79
	<i>Narvalina domingensis</i>	orezon chen	H	58
	<i>Nerium oleander</i>	peru	RD	42
	<i>Passiflora suberosa</i>	morita	RD	82
	<i>Pavonia spinifex</i>	gran kouzen	H	78
	<i>Persea americana</i>	aguacate	RD	70
	<i>Petiveria alliacea</i>	anamu/ave	RD/H	83
	<i>Pimenta racemosa</i>	bay rhum/fey esans jirof	RD/H	80
	<i>Polygala penaea</i>	tibi	H	87
	<i>Prosopis juliflora</i>	bayawonn	H	73
	<i>Pseudelephantopus spicatus</i>	lang vach	H	59
	<i>Rhoeo spathacea</i>	maguey	RD	55
	<i>Spermacoce assurgens</i>	juana la blanca	RD	94
	<i>Spondias purpurea</i>	siwel	H	36
	<i>Stachytarpheta jamaicensis</i>	verbena/vevenn	RD/H	97
	<i>Tamarindus indicus</i>	tamarindo	RD	74
	<i>Terminalia catappa</i>	pye zanmand	H	52

C	<i>Allium sativum</i>	ajo/lay	RD/H	118
	<i>Anethum graveolens</i>	hinojo	RD	127
	<i>Beta vulgaris</i>	remolacha	RD	103
	<i>Capsicum frutescens</i>	aji	RD	135
	<i>Citrus aurantifolia</i>	zoranj	H	130
	<i>Citrus aurantium</i>	naranja agria/ zoranj si	RD/H	130
	<i>Citrus limetta</i>	limon dulce	RD	132
	<i>Citrus sinensis</i>	sitron	H	130
	<i>Cocos nucifera</i>	coco	RD	128
	<i>Curcuma domestica</i> H	safran	H	143
	<i>Cymbopogon citratus</i>	limoncillo	RD	109
	<i>Datura stramonium</i>	chamico/datira	RD/H	137
	<i>Dioscorea bulbifera</i>	masoko	H	104
	<i>Eryngium foetidum</i>	cilantro ancho	RD	125
	<i>Foeniculum vulgare</i>	hinojo	RD	127
	<i>Haematoxylon campechianum</i>	Kanpech	H	116
	<i>Lycopersicon esculentum</i>	tomate/tomat	RD/H	139
	<i>Mentha citrata</i>	yerba buena	RD	113
	<i>Musa acuminata</i>	bannann matenten	H	120
	<i>Nicotiana tabacum</i>	tabaco	RD	141
	<i>Ocimum gratissimum</i>	fonbazen	H	114
	<i>Phyllanthus niruri</i>	deye do	H	105
	<i>Psidium guajava</i>	guayaba/goyav	RD/H	122
	<i>Ricinus communis</i>	higuera/masketi	RD/H	107
	<i>Rollinia mucosa</i>	candongo	RD	102
	<i>Saccharum officinarum</i>	cana	RD	110
	<i>Simaruba glauca</i>	frenn	H	133
	<i>Syzygium aromaticum</i>	clavo dulce	RD	124
	<i>Zea mays</i>	maiz/mayi	RD/H	111